

IHP news 700 : Discussions sur l'accord de pandémie à l'ère de la permacrise

(9 décembre 2022)

Le bulletin hebdomadaire Politiques de santé internationales (PSI) est une initiative de l'unité Politiques de santé de l'Institut de médecine tropicale d'Anvers, en Belgique.

Chers collègues,

Dans le numéro de cette semaine, vous trouverez des informations sur la **COP15**, le [Sommet sur la biodiversité](#) à Montréal (avec, entre autres, l'**objectif 30 x 30** ; plus généralement, la communauté de la biodiversité espère son propre "[moment de Paris](#)") ; les [discussions](#) difficiles (et franchement, dans une certaine mesure déjà décourageantes) de l'"**Accord sur la pandémie**" axé sur le "Conceptual Zero Draft" à Genève ; la prolongation (probable) du délai (ou pire ?) de la "[Décision ministérielle de l'OMC sur l'Accord sur les ADPIC pour couvrir la production et la fourniture de produits diagnostiques et thérapeutiques COVID-19](#)" ; le **Sommet mondial UNITE** (5-7 décembre) des parlementaires à Lisbonne, une [réunion](#) assez importante [du Conseil d'administration de GAVI](#) qui a coïncidé avec le [colloque de l'IMT](#) de cette année, un **échange mondial sur le Covid-19** faisant le point après 3 années de pandémie..... Et bien d'autres choses encore dans ce numéro de la newsletter.

À l'approche de la **Journée mondiale de la santé**, la semaine prochaine (12 décembre), le [rapport sur les dépenses mondiales de santé \(GHED\) de cette année](#), intitulé "Global Spending on Health : Rising to the Pandemic's challenges", a révélé l'impact des dépenses de santé au cours de la **première année de la pandémie**. La veille, dans un **webinaire de Chatham House** (que j'ai malheureusement manqué), Rob Yates voyait - comme à son habitude - le verre à moitié plein, soulignant : "[En réponse à la permacrise vécue par de nombreuses populations l'année dernière, certains dirigeants lancent ou étendent des réformes de santé universelles.](#)" Il a également déjà signalé le prochain **rapport de la Commission Chatham House pour la santé universelle**, qui sera publié en septembre prochain lors de l'Assemblée générale des Nations unies. Mais surtout, Rob doit probablement se demander ces jours-ci si, malgré son manque flagrant de FINANCEMENT PUBLIC, l'équipe anglaise ira jusqu'au bout de la Coupe du monde et "ramènera (enfin) le football à la maison" du Qatar. (Voyons d'abord demain soir si Harry "certainement un Lion" [Maquire](#) peut "neutraliser" Kylian Mbappé 🤔).

Comme nous l'avons déjà mentionné dans le précédent numéro de l'IHP, une importante **série du Lancet sur le racisme, la xénophobie, la discrimination et la santé** a été publiée cette semaine. L'OMS a également publié sa [mise à jour](#) annuelle [sur le paludisme](#). Et oh oui, au cas où vous l'auriez manqué, **Albert Bourla** a [de nouveau refusé de](#) témoigner devant la commission Covid du Parlement européen : "*Nous n'avons pas d'autres informations à partager*". Je suppose que oui. On aimerait que le PE ait quelque chose comme un "VAR" (ou un entraîneur de football portugais ?) pour les cas récalcitrants comme celui-ci. Cela dit, ce n'est pas beaucoup mieux ici en Belgique. La semaine dernière, lorsque Pfizer a annoncé son investissement de 1,4 milliard d'euros en Belgique, les reportages étaient principalement du type "Hosanna", et les politiciens de haut niveau se vantaient presque de la "créativité" dont nous faisons preuve pour continuer à attirer les grandes

entreprises pharmaceutiques dans notre pays. Il y a quelques semaines, pratiquement aucune question critique n'a été posée lorsque Bill Gates a participé à un événement de la CE à Bruxelles.

En bref, nous sommes confrontés à une bataille difficile, que ce soit dans le cadre des discussions actuelles sur l'accord sur la pandémie ou de manière plus générale, pour parvenir à la (urgente) ["refonte de l'écosystème de R&D pharmaceutique afin qu'il fournisse les innovations nécessaires en matière de santé, en temps opportun et de manière équitable, aux populations du monde entier"](#), comme l'a déclaré **Els Torrele** au colloque de l'IMT. Les discussions sur l'Accord sur la pandémie sont un premier test pour savoir si les HIC occidentaux sont prêts à changer leur façon de faire à cet égard (et à s'aligner sur le nouvel ordre de santé publique des CDC africains dans le processus). C'est peut-être aussi un premier test (même s'il est plus implicite) pour voir l'impact réel du Conseil de l'OMS sur l'économie de la santé pour tous.

Certains des présages n'étaient pas bons cette semaine. Mais il est encore trop tôt. Espérons donc que l'accord sur la pandémie, lorsqu'il se concrétisera enfin, sera bien plus qu'un "blabla" sur l'équité et les BPM (*empruntant une feuille à Greta Thunberg*) ou que le "compromis ultrasécuritaire" de la soi-disant "dérogation ADPIC" d'il y a quelques mois...

Bonne lecture.

Kristof Decoster

Articles en vedette

Le Qatar, l'Inde et les Coupes du monde de la FIFA : Le rôle des grands événements sportifs pour propulser les innovations en matière de santé numérique au centre des initiatives de villes saines post-pandémiques.

Manoj Kumar

C'était un dimanche soir à Mumbai, fin octobre, lorsque [l'Espagne a battu la Colombie pour remporter la Coupe du monde de football féminin des moins de 17 ans.](#) En Inde - un pays qui aime le cricket - la fièvre du football était déjà là, des semaines avant les autres pays et régions du monde ! Plus tôt en octobre, j'avais écouté (lors d'un chat FB Live de l'OMS) [Dalima Chhibber](#), une femme indienne internationale et défenseur de la santé mentale pour la [campagne #ReachOut](#), soutenue par l'OMS et la FIFA. Tout au long du tournoi, la FIFA a mis en avant la campagne de sensibilisation à la santé mentale, les médias sociaux jouant évidemment un rôle clé.

Trois semaines plus tard, l'action (footballistique) s'est déplacée au Qatar, avec une note moins accueillante, puisque le pays hôte s'est incliné face à l'Équateur lors du match d'ouverture de la Coupe du monde de la FIFA 2022, pour la première fois en 92 ans, et des critiques à l'encontre du Qatar qui accueille cette extravagance sportive dans un contexte de violations des droits de l'homme et de rapports médiatiques sur les décès et les blessures de travailleurs migrants (pendant la construction des stades). Certaines de ces préoccupations sont sans doute justifiées. Cependant,

comme certains d'entre vous le savent, [l'OMS, l'État du Qatar et la FIFA se sont associés pour offrir "un monde sain en 2022" dans le cadre d'un partenariat de trois ans](#). Plus précisément, la Coupe du monde de la FIFA au Qatar vise à laisser un héritage en matière de sport et de santé aux autres nations qui accueilleront de futurs méga-événements sportifs. En outre, l'État du Qatar est le premier pays du Moyen-Orient à accueillir la Coupe du monde, un exploit en soi, bien qu'en hiver et alors que la pandémie de COVID-19 n'est toujours pas terminée.

Dans la suite de cet article, nous aimerions nous concentrer un peu plus sur les résultats obtenus par le Qatar du point de vue des "villes-santé". En effet, un [mois avant la Coupe du monde](#), toutes les municipalités qatariennes avaient déjà reçu la distinction de "ville saine" de l'OMS. [Véritable témoignage d'un effort multisectoriel durable](#) en matière de santé, d'environnement et de durabilité urbaine, cette réussite met en lumière le partenariat et la collaboration entre les différents secteurs de l'État, afin d'atteindre une qualité de vie élevée et d'améliorer la santé, le bien-être et le développement durable.

L'OMS [reconnait que](#) les [villes](#) sont des partenaires opérationnels essentiels pour agir sur les déterminants de la santé et répondre aux besoins de santé publique de la population. [L'initiative Villes-santé de l'OMS](#) vise à aider les pays à atteindre les ODD 3, 11 et 17 en établissant des partenariats entre les partenaires de la santé et du développement pour une meilleure gouvernance urbaine au service de la santé et du bien-être. Au cœur de ces initiatives "villes-santé", qui sont généralement fondées sur une approche "[whole-of-society](#)" (WoS), se trouvent les innovations numériques. Ces dernières jouent un [rôle](#) central, et pas seulement au Qatar. La conférence COVID-19 a plus que jamais démontré la valeur des données et des technologies numériques pour rendre les villes plus résilientes aux urgences sanitaires. Il est important de [recadrer la résilience dans le contexte local](#) ; la faisabilité et le succès des solutions numériques utilisées pendant la pandémie COVID-19 dépendaient de la disponibilité et de l'utilisation intelligente de données de haute qualité, de l'interopérabilité des systèmes et des compétences numériques de la main-d'œuvre. Les informations exploitables tirées des données ont aidé les dirigeants municipaux à coordonner leur action avec les autorités sanitaires nationales et les prestataires de soins de santé publics et privés afin de prendre des décisions éclairées, de prévenir ce qui est évitable et de se préparer à ce qui pourrait être imminent.

[Le Qatar fait figure de pionnier dans la région](#) en matière de mise en œuvre de la santé numérique. Le plus grand succès du pays au fil des ans a été la mise en œuvre du système de dossiers médicaux électroniques (DME), qui relie les hôpitaux primaires, secondaires et tertiaires. Dans une certaine mesure, on peut comparer cela à la [mission numérique Ayushman Bharat \(ABDM\)](#) de l'Inde, qui vise à développer l'ossature nécessaire pour soutenir l'infrastructure de santé numérique intégrée en Inde. L'écosystème ABDM présente une approche WoS et Whole-of-Government (WoG). Si l'architecture (fédérée), l'interopérabilité et l'inclusivité sont peut-être les caractéristiques de l'ABDM, la création de dossiers médicaux longitudinaux des patients, les identifiants uniques des patients, le registre des établissements, le registre des prestataires de services, la gestion de la confidentialité et du consentement, les principes normalisés du DSE et la gestion de la portabilité nationale sont quelques-unes de ses caractéristiques qui présentent de nombreuses similitudes avec le système du Qatar.

Ce qui nous ramène au Qatar et à la Coupe du monde. Le pays a su tirer parti du forum de la Coupe du monde pour diffuser les innovations en matière de santé numérique et les mettre au service de la construction de villes saines. Par exemple, lorsque l'Arabie saoudite a joué son match d'ouverture contre l'Argentine (*avec le résultat que vous connaissez !*), Altibbi, la plus grande plateforme de santé numérique de bout en bout du Moyen-Orient, a lancé [une campagne axée sur la santé](#)

[préventive des hommes et la sensibilisation](#) au cancer de la prostate et des testicules. Plus généralement, l'organisation par le Qatar de la Coupe du monde de la FIFA 2022 a été le [catalyseur de l'expansion de l'économie numérique du pays et de l'élargissement de son écosystème TIC](#). L'une des aspirations du Qatar était d'utiliser le tournoi pour attirer des investissements dans les industries émergentes et stimuler l'innovation dans la 5G, l'internet des objets (IoT), la réalité virtuelle (VR) et la réalité augmentée (dont certaines sont déjà utilisées lors de la Coupe du monde).

L'Inde n'est pas loin derrière, même si elle a raté un tour lors de la coupe du monde des moins de 17 ans, étape potentielle pour accélérer les progrès en matière de sensibilisation à la GPA. Quoi qu'il en soit, l'Inde a tout le potentiel et le temps, jusqu'à la Coupe du monde de cricket de 2023 (qui se déroulera dans le pays en octobre et novembre 2023), pour aller au-delà des campagnes de santé autonomes et mettre en avant les innovations numériques qui pourraient être le moteur des futures villes résilientes.

Du Qatar à l'Inde, il n'y a qu'un pas vers Bogota. Il y a quelques semaines, j'écoutais le Dr Rajani Ved, de la BMGF Inde, lors d'une session très intéressante de [HSR2022](#) sur les innovations numériques et les nouveaux modèles d'Asie et d'Amérique, "Comment les soins primaires peuvent être au centre des investissements dans les systèmes de santé de l'après-COVID-19". Étant donné que des soins de santé primaires solides sont une condition essentielle pour toute ville saine, une meilleure question aurait pu être de savoir comment la technologie pouvait être au centre des initiatives de villes saines post-pandémie. En propulsant cet effort, le rôle des méga-événements sportifs est indéniable au 21st siècle. Bien que vrai, avec quelques réserves.

Sur l'auteur :

Le Dr Manoj Kumar Pati travaille actuellement comme spécialiste de la gestion des connaissances à KHPT, Bengaluru. Inde. Il est un ancien EV (cohorte EV2016) et porte un intérêt particulier à la santé mondiale, aux MNT et aux SSP. Il poursuit actuellement un doctorat en sciences sociales à l'Université d'Anvers, en Belgique. (Poignée Twitter : @drmanojkpati)

La stratégie de l'UE en matière de santé mondiale : Reconstruire en mieux ?

Remco van de Pas

La semaine dernière, la nouvelle [stratégie de l'UE en matière de santé mondiale](#) (EUGH) a été publiée. Ce court article, qui devrait être suivi d'une analyse plus approfondie, fournit quelques premières réflexions sur ce que l'on peut attendre, et sur les limites de la mise en œuvre d'une telle stratégie. Ce blog aborde 3 aspects : d'où vient l'EUGH et pourquoi est-elle présentée maintenant ; quel est le contenu de la stratégie ; à quoi ressemblerait la mise en œuvre ?

L'EUGH est essentiellement la représentation externe de l'[Union européenne de la santé](#), l'initiative établie par la Commission européenne (CE) et les États membres de l'UE avec pour mandat de "protéger la santé des Européens et de répondre collectivement aux crises sanitaires transfrontalières". Elle est donc fortement axée sur la sécurité sanitaire. L'Union européenne de la santé a été créée à la suite de la pandémie de Covid-19, lorsque (la plupart) des dirigeants européens ont réalisé que les menaces sanitaires transnationales devaient être traitées de manière collaborative. Elle s'est également alignée sur l'initiative [Global Gateway](#), qui est en fait le bras d'investissement mondial de la CE, qui travaille en étroite collaboration avec la [Banque européenne d'investissement](#). L'EUGH a été lancée sous le trio de présidences de l'UE 2022-2023 composé de la France, de la République tchèque et de la Suède. La [déclaration de Lyon](#) pour une Union européenne de la santé (février 2022) a également jeté les bases de l'EUGH. Un élément central de cette déclaration était la nécessité d'adopter une approche "[One Health](#)". L'EUGH est techniquement une "communication" de la CE aux autres institutions européennes, ce qui implique qu'il n'y a pas d'implications juridiques. Le cas échéant, celles-ci devraient être établies par le [Conseil européen](#). Cela pourrait expliquer pourquoi une communication antérieure, [le rôle de l'UE dans la santé mondiale](#) (2010), a été relativement [négligée](#) au cours de la décennie qui a suivi. EU4GH est un engagement politique pour l'instant, ni plus ni moins.

La stratégie s'articule autour de trois thèmes : 1) améliorer la santé et le bien-être des personnes tout au long de la vie ; 2) renforcer les systèmes de santé et faire progresser la couverture sanitaire universelle ; et 3) prévenir et combattre les menaces pour la santé, y compris les pandémies, en appliquant une approche "One Health". Ces objectifs sont complétés par des sections consacrées à l'amélioration de la gouvernance internationale et multinationale dans le cadre d'un "ordre mondial émergent de la santé", à l'élargissement des partenariats de l'Union et, enfin, à l'amélioration du financement de la santé mondiale par l'UE. Si l'on parcourt rapidement l'EU4GH, il apparaît que toutes les bonnes cases ont été cochées, notamment sur les notions de droits de l'homme, d'équité en matière de santé et de déterminants sociaux de la santé. Cependant, en y regardant de plus près, on se rend compte qu'un certain discours est privilégié. Il s'agit notamment de l'approche "Une seule santé" qui, sans doute, se concentre principalement sur la [sécurité sanitaire](#). Grâce à ce cadrage anthropocentrique, la santé humaine et les approches biomédicales sont placées au centre, tandis que les secteurs animal et environnemental sont principalement présentés comme un risque. La question qui se pose est de savoir [quels risques sanitaires et quels types de risques sanitaires](#) sont pris en compte, car ils diffèrent fortement selon les contextes. De plus, EU4GH met l'accent sur les partenariats, les investissements, les instruments financiers innovants et la collaboration avec le secteur privé. Une telle promotion de la collaboration commerciale et financière pro-privée néglige les effets secondaires négatifs considérables et les inégalités, comme on l'a vu récemment avec [le mécanisme international du vaccin COVAX](#) ainsi qu'avec les [modèles de prestataires mixtes](#) pour faire progresser la couverture sanitaire universelle. Il existe donc des contradictions inhérentes entre les éléments d'équité, de commerce et de sécurité de l'EUGH. Plusieurs éléments sont également négligés dans la stratégie, notamment l'interrelation entre la santé et le changement climatique, la biodiversité. Ce lien, connu sous le nom de "[santé planétaire](#)", n'est pas couvert. En outre, dans les chapitres consacrés aux finances, à la dette et à la fiscalité, il n'est pas fait référence à la nécessité d'un [mécanisme multilatéral de restructuration de la dette souveraine](#) sous l'égide des Nations unies, ni à une [convention fiscale des Nations unies telle que proposée à l'Assemblée générale des Nations unies en 2022](#). Il est probable que toutes ces questions ont été laissées de côté pour des raisons politiques et stratégiques.

Que pouvons-nous donc attendre de la mise en œuvre de l'EUGH ? Commençons par le positif, il existe désormais une stratégie renouvelée et son annexe A fournit des lignes d'action qui soutiendront la mise en œuvre. Il est intéressant de noter qu'il est beaucoup question du financement et de la pérennisation des fonds internationaux (Fonds mondial, Fonds de lutte contre

les pandémies, Partenariat CHU, CEPI, ...) et qu'il n'est pas question en détail de la manière de renforcer, de [démocratiser](#) et de financer les institutions des Nations unies comme l'OMS (même si c'est un objectif autoproclamé de cette stratégie). L'annexe A est une liste sélective de projets et d'initiatives mondiaux dans lesquels l'UE est engagée, suivie de projets régionaux et bilatéraux. La question est de savoir dans quelle mesure ces initiatives sont réellement inclusives, réciproques et durables, par exemple le nouveau [Fonds de lutte contre les pandémies](#).

La preuve du pudding de EU4GH sera finalement dans sa consommation. Nous devons faire preuve d'humilité dans nos attentes. À l'heure des crises géopolitiques et des nombreuses "autres" priorités politiques urgentes, les [questions](#) de santé mondiale peuvent rapidement devenir [secondaires](#). La différence entre 2010 et 2022, et cela est reconnu dans EU4GH, est que nous ne vivons plus dans une "[ère de développement durable](#)" mais que nous sommes déjà arrivés dans une [société mondiale du risque](#), que nous le voulions ou non. Les risques mondiaux, et les possibilités de les atténuer, ne sont malheureusement pas répartis de manière égale, que ce soit dans le domaine de la santé, de l'alimentation, du climat ou autre. Cette situation s'appuie sur des injustices de longue date, ancrées dans les relations d'appropriation, d'extractivisme, de violence et de domination de la colonisation. Cet état d'esprit perdure au 21st siècle, et j'[espère](#) sincèrement que l'EUGH pourra faire une réelle différence à cet égard. La crise de la pandémie de Covid-19 n'a peut-être pas été assez profonde pour permettre une telle transformation. Il est probable que les crises futures, différentes et interdépendantes, seront plus profondes. Notre tâche consiste à nous assurer que nous nous engageons dans les crises à venir par une [approche planifiée, démocratique, inclusive et légitime](#). L'UE vise à renforcer son autonomie stratégique. Si l'UEGH, et sa mise en œuvre, ne stimule pas une approche délibérative, équitable et démocratique, alors l'UE ne fera qu'empirer.

Remco van de Pas est chercheur associé au Centre for Planetary Health Policy à Berlin et maître de conférences en santé mondiale à l'Institut de médecine tropicale d'Anvers.

Points forts de la semaine

Négociations de l'accord sur la pandémie à Genève (5-7 décembre)

3rd réunion de l'Organe Intergouvernemental de Négociation (5-7 décembre 2022)

Pour tous les documents préparatoires : https://apps.who.int/gb/inb/e/e_inb-3.html

Y compris le [projet conceptuel zéro](#) évidemment, qui a été débattu cette semaine à la réunion de l'INB 3 .rd

Tout d'abord, une **couverture** de la réunion, puis un **plaidoyer et une analyse**.

PS : nous vous recommandons également les [excellents fils Twitter de Nina Schwalbe](#), qui suivent, jour après jour, les discussions de l'INB.

OMS (communiqué de presse) - Les États membres de l'OMS conviennent d'élaborer un projet zéro d'accord juridiquement contraignant sur la pandémie au début de 2023

<https://www.who.int/news/item/07-12-2022-who-member-states-agree-to-develop-zero-draft-of-legally-binding-pandemic-agreement-in-early-2023>

Communiqué de presse après la réunion de trois jours. ***"Les pays se réunissent pendant trois jours pour convenir des prochaines étapes de l'élaboration d'un instrument juridique historique, ancré dans la Constitution de l'OMS, destiné à protéger le monde des futures pandémies. Au cours des discussions, les États membres appellent à un accord mondial qui tienne compte de l'équité, favorise la préparation, assure la solidarité et respecte la souveraineté. La version zéro de l'accord sur la pandémie sera prête à être négociée par les États membres à partir de février 2023."***

"Les États membres de l'Organisation mondiale de la santé ont accepté aujourd'hui d'élaborer le premier projet d'un accord juridiquement contraignant destiné à protéger le monde des futures pandémies. Ce "projet zéro" de l'accord sur la pandémie, ancré dans la Constitution de l'OMS, sera examiné par les États membres en février 2023....."

PS : ***"... L'accord de l'OMS sur la pandémie est examiné en vue de son adoption en vertu de l'article 19 de la Constitution de l'OMS, sans préjudice de l'examen, au fur et à mesure de l'avancement des travaux, de la pertinence de l'article 21."***

HPW - Les États-Unis souhaitent aller de l'avant avec un accord sur la pandémie qui favorise l'équité mais pas le lien " transactionnel " entre les données et le partage des avantages.

<https://healthpolicy-watch.news/us-eager-to-move-ahead-with-pandemic-agreement-that-promotes-equity-but-not-transactional-linkage-between-data-and-benefit-sharing/>

Quelques analyses du week-end dernier, avant le nouveau cycle de négociations de l'accord sur la pandémie cette semaine, sur la position des États-Unis. ***"Les États-Unis, qui étaient autrefois un partenaire réticent à l'initiative d'un nouvel accord mondial sur les pandémies, sont désormais désireux de faire avancer les négociations sur un accord. L'accord permettrait d'accélérer le partage des données au niveau mondial et la réponse aux menaces imminentes, tout en garantissant une plus grande équité dans l'accès aux médicaments et aux traitements, a déclaré vendredi la principale négociatrice américaine de l'instrument, Pamela Hamamoto. Mais Washington souhaiterait éviter ce qu'elle a décrit comme un langage "transactionnel" liant***

directement les deux questions, comme l'ont suggéré certains pays en développement. Des pays comme l'Afrique du Sud, par exemple, ont fait l'amère expérience d'un partage rapide et transparent des données génétiques sur les nouvelles variantes du SRAS2, qui n'a en rien amélioré l'accès du pays aux médicaments ou aux vaccins COVID dont il a tant besoin. **M. Hamamoto s'est exprimé vendredi à Genève en compagnie de Mme Loyce Pace, secrétaire adjointe américaine aux affaires mondiales, après une semaine de réunions à huis clos avec des responsables de l'OMS et d'autres États membres de l'OMS, avant le troisième cycle de négociations des États membres sur un projet de texte zéro "conceptuel" pour le traité, qui doit commencer la semaine prochaine.** Ce projet initial d'accord sur la pandémie a été **distribué aux États membres** fin novembre. "

HPW - Le traité sur les pandémies doit continuer sur sa lancée, exhorte Tedros.

<https://healthpolicy-watch.news/keep-momentum-on-pandemic-treaty-urges-tedros/>

Couverture des discussions du premier jour (5 décembre). Quelques morceaux et citations :

"Maintenez l'élan pour négocier un instrument de lutte contre la pandémie", a exhorté le Dr Tedros Adhanom Ghebreyesus, directeur général de l'Organisation mondiale de la santé (OMS), au début de la troisième réunion de l'organe intergouvernemental de négociation (INB), lundi....

"...Soutien au projet - mais avec plus de détails : Lors de la réunion de lundi, la plupart des États membres ont exprimé leur soutien au projet en tant que base d'un "projet zéro" pour lancer les négociations officielles lors de la première des trois journées de réunion, mais beaucoup ont estimé que le projet était trop général...."

"...L'organisme a jusqu'à la 77e Assemblée mondiale de la santé de l'OMS en mai 2024, soit à peine 17 mois, pour élaborer et présenter un accord. À cet égard, Tedros a annoncé qu'il avait demandé au Dr Jaouard Mahjour de continuer à coordonner le secrétariat de l'OIN. Le contrat de M. Mahjour en tant que sous-directeur général de l'OMS pour la préparation aux situations d'urgence et les règlements sanitaires internationaux a pris fin le dernier jour de novembre...."

"...La plupart des États souhaitaient que le processus de réforme du RSI et l'élaboration du traité s'accordent...."

"...Traité, accord ou convention ? En réponse aux questions des États membres sur les différentes formes juridiques d'un instrument de lutte contre la pandémie, le **juriste principal de l'OMS, Steven Solomon, a déclaré qu'un accord et une convention " sont tous deux des traités au sens du droit international "**. En outre, une convention et une "convention-cadre" ne s'excluent pas mutuellement et il est possible d'adopter une approche hybride ou l'une ou l'autre."

Reuters - Alors que les négociations sur le pacte de l'OMS sur la pandémie débutent, les pays pauvres sont sur la défensive

<https://www.reuters.com/business/healthcare-pharmaceuticals/who-pandemic-pact-talks-begin-poor-countries-back-foot-2022-12-07/>

"Les États membres de l'OMS négocient un traité sur la pandémie ; l'accord vise à éviter que les erreurs du COVID-19 ne se reproduisent ; un accès plus équitable aux traitements est au cœur des discussions ; les pays en développement affirment que le processus est déjà inégal."

"Les discussions mondiales ont commencé sur l'élaboration de nouvelles règles sanitaires pour lutter contre les pandémies, et les pays en développement font pression pour obtenir un accès aux traitements plus équitable que celui qu'ils ont obtenu lors de la COVID-19. Mais ils craignent que les chances d'obtenir un résultat favorable à l'issue des 18 mois de négociations prévues à l'Organisation mondiale de la santé (OMS) soient déjà très faibles, car ils n'ont pas la puissance de négociation des pays plus riches....."

Accord sur les pandémies - Quelques analyses et plaidoyers

Devex CheckUp : La lutte pour un accès équitable au traité sur la pandémie à venir

<https://www.devex.com/news/devex-checkup-the-coming-pandemic-treaty-fight-over-equitable-access-104609>

Extraits :

"De nombreux pays et organisations participant à la [troisième réunion](#) cette semaine de l'Organe intergouvernemental de négociation - le groupe chargé de rédiger et de négocier un éventuel traité - ont souligné l'importance de l'équité et de l'accès aux produits de santé. Cependant, ils sont en désaccord sur certaines dispositions incluses dans le "[projet zéro conceptuel](#)"."

*- Les États-Unis disent que toute référence au **transfert de technologie dans le projet devrait être volontaire**. L'Australie, quant à elle, déclare qu'elle ne soutient pas l'inclusion de dérogations en matière de propriété intellectuelle dans le projet, car cela relève déjà "des compétences de l'OMC".*

*- **Mohga Kamal-Yanni**, co-responsable politique de l'Alliance populaire pour les vaccins, a écrit à Jenny que même si les négociations sur un traité n'ont pas encore eu lieu, **le discours des pays à haut revenu est déjà "incroyablement inquiétant"**, les pays parlant le langage de l'équité, mais semblant réticents "à s'attaquer aux problèmes qui en sont la cause". **"Avec d'autres défenseurs de l'accès, elle a également soulevé des inquiétudes concernant une proposition visant à inclure le secteur privé et d'autres entités non étatiques dans la structure de gouvernance d'un traité...."***

KEI - INB 3 : Déclaration de la KEI sur la proposition de Conférence élargie des Parties (E-COP)

<https://www.keionline.org/38205>

" Le 7 décembre 2022, Knowledge Ecology International (KEI) a livré la déclaration suivante sur la proposition de Conférence élargie des Parties (E-COP) du projet zéro conceptuel lors de la troisième session de l'INB... " Elle mérite d'être donnée dans son intégralité :

"KEI souhaite faire part de ses préoccupations concernant la proposition de conférence élargie des parties, ou la COP-E, contenue dans l'article 19. **Nous notons que la composition de l'E-COP est ouverte aux représentants de toute entité non gouvernementale ou du secteur privé qui sont considérés comme des "parties prenantes pertinentes."** Pour la KEI, il s'agit d'une proposition d'inclure la FIIM et d'autres groupes industriels dans l'E-COP, ainsi que la Fondation Gates. Nous nous opposons à la présence de représentants de tout intérêt commercial au sein de l'E-COP, et nous avons également exprimé depuis longtemps notre inquiétude quant à l'influence excessive exercée par la Fondation Gates dans le domaine de la santé mondiale. **Avec des sièges au conseil d'administration du Fonds mondial, d'UNITAID, du CEPI, un siège permanent au conseil d'administration de GAVI, et une immense influence au sein d'autres agences de l'ONU et de la Banque mondiale, ainsi que dans d'innombrables autres organismes, trop c'est trop, et le fait de placer cette fondation au sein de l'E-COP ne fera qu'exacerber un problème que de nombreux membres de l'OMS doivent encore reconnaître et aborder, à savoir l'influence excessive d'une seule personne sur les politiques de santé mondiale.** La Fondation Gates apporte de nombreuses contributions importantes, mais il faut un équilibre en termes de gouvernance."

Institut O'Neill (Briefing) - Traité sur les pandémies : Le projet conceptuel zéro

E Friedman, L Gostin et al ; <https://oneill.law.georgetown.edu/pandemic-treaty-the-conceptual-zero-draft/>

"Cette note d'information de l'Institut O'Neill* passe en revue et analyse les principaux éléments de l'ébauche conceptuelle zéro." Recommandé.

En rapport :

- Knowledge Ecology International - [Négociations du traité de l'OMS sur la pandémie : Visite guidée du projet conceptuel zéro pour l'examen de l'organe intergouvernemental de négociation lors de sa troisième réunion.](#)

WP - Opinion : Nous avons besoin d'un traité sur les pandémies, mais il doit responsabiliser les pays.

Nina Schwalbe & Elliot Hannon ;

<https://www.washingtonpost.com/opinions/2022/12/05/pandemic-treaty-agreement-who-independent-monitoring/>

"Le [langage initial](#) du nouvel accord de l'OMS sur la pandémie répète déjà les erreurs du passé. La **version provisoire de l'accord publiée le mois dernier traite explicitement l'idée de conformité comme une réflexion après coup.** Cette approche est une erreur et ne générera pas la surveillance dont le monde a besoin...."

.... **la mise en place d'un observateur indépendant doit être au cœur des négociations de l'accord...**
.... **Pour que l'accord ne soit pas qu'un vœu pieux, il doit aborder de front ces questions de responsabilité et de conformité.** Le mécanisme le plus simple pour voir si les Etats "marchent" est un organe de contrôle indépendant qui vérifierait si les Etats adhèrent aux conditions du traité....."

G2H2 - Négocier un traité de l'OMS sur la pandémie en adoptant une approche de partenariat public-privé ? Lettre ouverte à l'INB de l'OMS concernant le traité sur les pandémies : Exiger des garanties et la transparence, décembre 2022

<https://g2h2.org/posts/inb-openletter-december2022/>

"Alors que l'Organe intergouvernemental de négociation (INB) de l'OMS se réunit à Genève du 5 au 7 décembre 2022 pour évaluer ce qu'on appelle le "Conceptual Zero Draft" (CZD) d'une convention, d'un accord ou d'un autre instrument international de l'OMS sur la prévention, la préparation et la réponse aux pandémies ("traité sur les pandémies"), les représentants soussignés d'organisations de la société civile (OSC) partagent avec l'INB et tous les États membres impliqués dans le processus de l'INB un certain nombre d'observations critiques relatives au processus et à la substance de cet avant-projet de texte du traité...."

Ils concluent : " **Des modifications et des ajouts structurels majeurs seront nécessaires dans la DZC actuelle** (c'est-à-dire le projet conceptuel zéro) pour qu'elle fournisse les conditions minimales propices à une négociation sérieuse sur la prévention, la préparation et la réponse aux pandémies. Ces conditions concernent principalement la promotion d'une culture de la sécurité sanitaire mondiale et la gouvernance probable autour de ce discours. **Nous craignons toujours que la négociation de ce traité sur la pandémie ne reproduise la gouvernance du partenariat public-privé (PPP) qui a de plus en plus envahi la santé mondiale au cours des dernières décennies et qui a caractérisé la mauvaise gestion du COVID-19 au niveau mondial.** Compte tenu de l'énormité des défis auxquels nous sommes confrontés dans un monde de polycrise, **nous avons besoin d'un nouveau régime**, et non d'une répétition de celui qui nous a fait échouer dans la prévention, la préparation et la réponse à la pandémie actuelle...."

Covid (à la fin de 2022)

Reuters - La baisse de vigilance du COVID pourrait créer une nouvelle variante mortelle - OMS

[Reuters](#) ;

Sur le point de presse de l'OMS, vendredi dernier.

"Les lacunes dans les stratégies de lutte contre le COVID-19 cette année continuent de créer "les conditions parfaites" pour l'émergence d'une nouvelle variante mortelle, a déclaré vendredi le directeur général de l'Organisation mondiale de la santé, Tedros Adhanom Ghebreyesus. Selon les estimations de l'agence mondiale de la santé, environ 90 % de la population mondiale possède désormais un certain niveau d'immunité contre le SRAS-COV-2, que ce soit en raison d'une infection antérieure ou d'une vaccination. "Nous sommes beaucoup plus proches de pouvoir dire que la phase d'urgence de la pandémie est terminée, mais nous n'y sommes pas encore", a déclaré M. Tedros lors d'une conférence de presse...."

"S'agissant des lacunes mondiales en matière de vaccination, la responsable technique de l'OMS, Maria Van Kerkhove, a déclaré que l'agence souhaitait que les gouvernements du monde entier, y

compris en Chine, s'attachent à atteindre les personnes à risque, telles que les personnes âgées de plus de 60 ans et celles souffrant de pathologies sous-jacentes....."

Voir aussi le Guardian - [L'OMS estime que 90 % de la population mondiale présente une certaine résistance au Covid.](#)

Reuters - Sortir de la pandémie de COVID, encore une fois

[Reuters :](#)

Y compris un **bref aperçu de la situation en 2023 :**

" QU'EST-CE QUE CELA SIGNIFIE POUR 2023 ? Pour de nombreux experts, l'année 2023 mettra en lumière tout l'impact du COVID sur la santé mondiale. Les données montrent que la pandémie a perturbé tous les types de soins de santé, de la vaccination des enfants au dépistage du cancer. L'espérance de vie a chuté dans certains pays, tandis que les problèmes de santé mentale sont montés en flèche. Et les impacts de la longue COVID commencent tout juste à être reconnus, tandis que les lacunes des systèmes de santé nationaux ont été exposées comme jamais auparavant. La question, selon les experts, est de savoir si ces changements vont persister et quel type de politiques peuvent être mises en œuvre pour y répondre. L'OMS et ses pays membres élaborent actuellement un traité sur les pandémies afin de mieux réagir aux futures épidémies. "

"Le COVID continuera d'exiger la vigilance des personnes dont le système immunitaire est affaibli, et plus généralement lorsque les cas se multiplient dans un endroit particulier. Dans de tels cas, les gens devraient envisager de remettre un masque dans les endroits bondés et devraient rester à jour dans leurs vaccinations. Les experts en maladies infectieuses restent en alerte face à une nouvelle variante de coronavirus qui pourrait compromettre considérablement les vaccins et les traitements....."

Sommet mondial UNITE (Lisbonne)

Nos collègues de Health Policy Watch ont produit un certain nombre d'articles, couvrant ce sommet des parlementaires, qui a eu lieu en début de semaine à Lisbonne, au Portugal.

[Voir https://healthpolicy-watch.news/unite/](https://healthpolicy-watch.news/unite/)

HPW - Les députés à l'OMS : Si vous voulez que le traité sur la pandémie soit appliqué, engagez-vous avec nous

<https://healthpolicy-watch.news/parliamentarians-warn-who-that-it-must-engage-mps-if-pandemic-treaty-to-be-funded-implemented/>

"Des parlementaires du monde entier ont appelé l'Organisation mondiale de la santé à faire participer la société civile à l'élaboration d'un "traité sur les pandémies", si l'organisation espère qu'un tel document sera non seulement ratifié mais aussi mis en œuvre....."

HPW - Des députés africains accusent le Fonds mondial de les "utiliser" pour collecter des fonds

<https://healthpolicy-watch.news/african-mps-accuse-global-fund-of-using-them/>

*"Un groupe de parlementaires africains a levé un drapeau rouge mardi au **Sommet mondial UNITE** lorsqu'ils ont déclaré aux représentants qu'ils se sentaient négligés au mieux et même "utilisés" au pire par le Fonds mondial de lutte contre le sida, la tuberculose et le paludisme, qui finance à hauteur de milliards de dollars les services de santé dans leurs pays. "Les parlementaires africains ne s'impliquent-ils que lorsque nous devons lancer un appel, lorsque cela arrange nos collègues ?" a demandé la députée tanzanienne Neema Lugangira dans ses remarques lors d'une session intitulée "Le Fonds mondial après la 7e reconstitution des ressources - Le rôle des parlementaires et le financement national de la santé". "...."*

Et d'autres liens :

- HPW - [Après COVID-19, cinq recommandations politiques](#)

*"COVID-19 a été un "test de stress mondial" pour les parlementaires, dont le travail consiste à proposer des politiques, a déclaré Kelvin Yil Lee Wuen, un parlementaire de Malaisie. S'exprimant lundi au Sommet mondial UNITE à Lisbonne, le **parlementaire a proposé cinq recommandations de politiques mondiales**, qu'il a déclaré que son propre pays avait adoptées...."*

- HPW - [OCDE : Réorienter les financements vers la prévention et les soins primaires](#)

"Le chef de la division santé de l'Organisation de coopération et de développement économiques a appelé les parlementaires à réorienter le financement de la santé vers la prévention et les soins primaires pour contribuer à améliorer les résultats en matière de santé...."

CHU

OMS (rapport) - Les dépenses mondiales de santé : relever les défis de la pandémie

<https://www.who.int/publications/i/item/9789240064911>

"Les résultats du rapport montrent clairement qu'en 2020, une année dominée par l'émergence de la COVID-19 et des crises sanitaires et économiques qui lui sont associées, les gouvernements du monde entier ont relevé le défi. De fortes augmentations des dépenses publiques de santé à tous les niveaux de revenu des pays ont sous-tendu la hausse des dépenses de santé, qui ont atteint un nouveau record de 9 000 milliards de dollars américains (environ 11 % du PIB mondial). Les dépenses publiques de santé ont généralement augmenté et compensé la baisse des dépenses personnelles. Il est important de noter que l'augmentation des dépenses publiques de santé s'inscrit dans le cadre d'une réponse budgétaire beaucoup plus large à la pandémie. Dans les pays à revenu élevé et à revenu moyen supérieur, les dépenses de protection sociale ont également fortement augmenté, les gouvernements tentant d'amortir les populations des impacts économiques du COVID-

19. Contrairement à la santé et à la protection sociale, la croissance des dépenses d'éducation a été relativement faible. **Les pays sont confrontés au défi supplémentaire de maintenir l'augmentation des dépenses publiques dans le domaine de la santé et des autres secteurs sociaux face à la détérioration des conditions macroéconomiques et à l'augmentation du service de la dette. Cela inclut également le défi de maintenir le soutien extérieur aux pays à faible revenu, qui est essentiel pour assurer la réduction de la pauvreté, garantir l'accès aux services de santé et renforcer la préparation aux pandémies.** Avec **113 graphiques !**

La base de données : <https://apps.who.int/nha/database/Select/Indicators/en>

Et couverture via HPW - [L'OMS constate que les dépenses de santé ont augmenté en 2020, mais l'ensemble de données éparées laisse de nombreuses questions sans réponse](#) (également sur le lancement du rapport ce jeudi)

"Les dépenses de santé ont augmenté de 6 % en moyenne en termes réels en 2020 dans les 50 pays examinés par l'Organisation mondiale de la santé (OMS) dans son dernier examen mondial du financement de la santé. Selon cette analyse, les dépenses mondiales de santé atteignent 9 000 milliards de dollars en 2020, soit 10,8 % du produit intérieur brut (PIB) mondial, mais restent très inégales selon les groupes de revenus. ..."

"Contrairement à la dernière étude de l'OMS sur les tendances des dépenses de santé, le dernier rapport ne rend compte des tendances que dans 4 pays à faible revenu et 11 pays à revenu intermédiaire. Les 29 autres pays analysés sont tous des pays à revenu élevé. L'ensemble de données non représentatif signifie que les tendances identifiées dans le rapport ne doivent pas être considérées comme un document de politique générale, mais comme une base pour une enquête plus approfondie, ont déclaré les participants à l'événement de lancement du rapport de jeudi. Seuls quatre pays à faible revenu ayant fourni des données, les tendances en matière de dépenses dans cette catégorie de revenus en particulier ne peuvent être généralisées....."

Le programme CHU2030 a renouvelé le portail de données CHU pour ajouter de nouveaux profils de pays.

<https://www.uhc2030.org/news-and-stories/news/the-state-of-uhc-commitments-progress-dashboard-launched/>

"Le 5 décembre, UHC2030 a renouvelé le [portail de données CHU](#) pour ajouter de nouveaux profils de pays (tableau de bord des progrès) basés sur l'examen de l'état de l'engagement CHU en 2021 et 2022, qui fournit des ensembles de données et une visualisation des données sur les systèmes de santé et l'état de l'engagement CHU dans 139 pays*. Les profils de pays comprennent une vue d'ensemble sur 1) les progrès de l'engagement en matière de CHU ; 2) les indicateurs mondiaux de CHU et les données connexes ; 3) les efforts institutionnels ; 4) les priorités en matière de progrès en matière de CHU et d'équité entre les groupes de population ; 5) la perception du public et la participation sociale ; et 6) la collaboration des parties prenantes....."

"L'état d'engagement en faveur de la CMU passe en revue [les principaux objectifs, engagements et actions de suivi de la déclaration politique de la CMU](#) de 2019 et soutient les processus nationaux de

responsabilisation et de plaider afin que les dirigeants politiques soient tenus responsables de leurs engagements en matière de CMU...."

Série du Lancet sur le racisme, la xénophobie, la discrimination et la santé

Extrait du communiqué de presse :

" The Lancet : Le racisme et la discrimination sont des moteurs fondamentaux des disparités en matière de santé dans le monde entier et doivent être universellement reconnus comme une menace pour la santé publique.

- **Le racisme, la xénophobie et la discrimination existent partout dans le monde et ont un impact critique sur la santé des personnes minoritaires.**
- **Des hypothèses inexactes et non fondées sur les différences génétiques entre les races continuent de façonner les résultats en matière de santé par le biais de la recherche, des politiques et des pratiques.**
- **La série du Lancet soutient que la discrimination est un facteur important d'inégalités raciales en matière de santé et décrit les diverses voies par lesquelles la discrimination nuit à la santé, notamment en ayant un impact direct sur l'organisme par le biais des réactions de stress, en façonnant profondément les environnements de vie et en limitant les possibilités des individus d'améliorer leur santé.**
- **Les auteurs appellent à une reconnaissance plus large du racisme et de la xénophobie en tant que déterminants fondamentaux de la santé et exhortent la communauté sanitaire à préconiser et à mettre en œuvre des mesures axées sur les causes structurelles. "**

"Le racisme, la xénophobie et la discrimination exercent une influence fondamentale sur la santé à l'échelle mondiale, mais ont jusqu'à présent été négligés par les chercheurs, les décideurs et les praticiens de la santé, selon une nouvelle série de quatre articles publiés dans **The Lancet**....."

Réunion du Conseil d'administration de GAVI (7-8 décembre)

GAVI - Les décisions du conseil d'administration de Gavi marquent une "année de renouveau" pour l'Alliance du vaccin

<https://www.gavi.org/news/media-room/gavi-board-decisions-outline-year-renewal-vaccine-alliance>

"Le conseil d'administration souligne l'engagement à mettre fin au recul de la vaccination de routine, à rattraper la couverture et à atteindre les enfants sans dose, qui sont les principales priorités de l'Alliance du Vaccin pour le reste de la période stratégique actuelle 2020-2025."

"Le conseil d'administration a également affirmé le rôle essentiel de Gavi dans la lutte contre les épidémies et la préparation et la réponse aux pandémies, et a approuvé sa stratégie actuelle de

vaccination COVID-19 - tout en soutenant l'exploration d'une intégration future dans les programmes de base de Gavi."

"Les nouvelles initiatives approuvées comprennent une relance de la vaccination contre le VPH, un plan innovant de soutien à la fabrication de vaccins en Afrique et dans d'autres régions, et un soutien aux pays et aux communautés confrontés à de multiples défis mondiaux."

Quelques morceaux avec un peu plus de détails :

"...Le conseil d'administration a également donné son feu vert à l'exploitation de l'expérience de plusieurs décennies de Gavi dans la lutte contre les flambées, les épidémies et les pandémies, y compris les récents enseignements tirés de COVAX, pour la préparation et la réponse aux pandémies (PPR) - en particulier en œuvrant pour un accès équitable aux vaccins contre les flambées et les pandémies, en renforçant les systèmes de santé, en accélérant les financements innovants à risque et en soutenant la diversification de la fabrication mondiale de vaccins. "

"Le conseil d'administration a également approuvé la décision de continuer à veiller à ce que les vaccins COVID-19 soient accessibles aux 92 pays de l'AMC. Si la priorité actuelle reste d'aider les pays à augmenter les niveaux de couverture et à renforcer les groupes à haut risque, le Conseil a également approuvé les plans visant à se préparer dès maintenant aux évolutions futures du virus. Alors que COVAX continue de mettre en place des plans pour les pires scénarios, le conseil d'administration a accepté, en principe, d'explorer l'intégration des futures vaccinations COVID-19 dans la programmation de base de Gavi - dans le but d'améliorer les synergies, d'être plus réactif aux besoins des pays et de réduire la charge supplémentaire qu'une réponse d'urgence spécialisée représente pour les pays. "

"Un plan visant à soutenir le développement d'un écosystème de fabrication de vaccins diversifié au niveau régional a également été approuvé. Basée sur trois piliers, à savoir le soutien à la sélection stratégique d'antigènes par les fabricants/pays, le modelage du marché et la création de la demande, l'initiative représente une avancée majeure dans la résolution de l'un des problèmes cruciaux rencontrés pendant la pandémie : comment faire en sorte que toutes les régions du monde aient la capacité de fabriquer des vaccins. L'initiative, soutenue par l'Union africaine, Africa CDC, le G7 et d'autres parties prenantes, envisage également la possibilité d'un quatrième pilier, la conception d'un nouvel instrument financier sous la forme d'une garantie de marché (AMC) pour la fabrication de vaccins en Afrique. Cet instrument sera développé au cours de l'année à venir, en vue d'une approbation et d'un lancement potentiels en 2023. "

NYT - Les partenaires mondiaux pourraient mettre fin au vaste effort de vaccination contre le Covid dans les pays en développement

<https://www.nytimes.com/2022/12/06/health/covid-vaccines-covax-gavi.html?referringSource=articleShare>

Une analyse à lire absolument, publiée avant la réunion du conseil d'administration de GAVI, avec quelques spéculations sur l'abandon progressif de Covax. *"Le conseil d'administration de Gavi, l'agence internationale pour les vaccins, se réunit mercredi pour débattre de la fermeture du programme, connu sous le nom de Covax, dans un contexte de baisse rapide de la demande de vaccins. "*

Quelques extraits :

*"L'organisation qui a mené l'effort mondial pour apporter les vaccins Covid aux pays pauvres et à revenu intermédiaire décidera cette semaine s'il convient de mettre un terme à ce projet, **mettant fin à une tentative historique de parvenir à une équité mondiale en matière de santé, tout en reconnaissant tacitement que l'effort est loin d'avoir atteint son objectif. Les délibérations reflètent la réalité : la demande de vaccins Covid diminue rapidement dans le monde entier et est presque inexistante dans les pays qui ont les taux de couverture les plus bas.**"*

*"La proposition de mettre fin à Covax sera soumise au vote du conseil d'administration de Gavi ... La proposition mettrait fin à Covax en 2023. Pour 54 pays pauvres qui bénéficient traditionnellement du soutien de Gavi pour la vaccination systématique des enfants, les vaccins Covax seraient toujours disponibles gratuitement. Cependant, elles seraient intégrées au programme de vaccination standard de Gavi, principalement sous forme de rappels pour les personnes âgées et les autres groupes à haut risque. **Trente-sept autres pays - des nations à revenu intermédiaire comme la Bolivie, l'Indonésie et l'Égypte - recevraient une injection unique de fonds pour "catalyser" la mise en place de leurs propres programmes indépendants de vaccination Covid.** La proposition, qui a été obtenue par le New York Times, émane du comité de planification de Gavi, dont les recommandations sont généralement adoptées telles quelles."*

"... Actuellement, la couverture de la primovaccination est en moyenne de 52 pour cent dans les pays soutenus par Gavi, mais dans certains pays, ce chiffre est encore inférieur à 20 pour cent. L'Organisation mondiale de la santé continue d'approuver un objectif cible de 70 pour cent de couverture vaccinale Covid. ..."

*"... La faible demande de vaccins signifie que Covax a dû annuler et renégocier les contrats d'achat - tandis que les nations à haut revenu, dont l'intérêt pour leurs propres populations est limité, continuent d'acheminer l'excédent de l'offre vers l'organisation. Les **pays destinataires** refusent et renvoient les cargaisons de vaccins, affirmant avoir des priorités sanitaires plus urgentes..." ".... **Mais accepter de faibles taux de vaccination contre le Covid au niveau mondial pourrait permettre au virus d'évoluer de manière dangereuse, selon certains experts en santé publique.** "Il est toujours possible que des variantes plus létales apparaissent, et cela pourrait être une catastrophe", a déclaré **Philip Schellekens**, un économiste de la santé qui tient à jour la ressource d'analyse de données pandem-ic.com sur les inégalités pandémiques entre les pays. **"L'élan de stimulation s'est pratiquement arrêté dans le monde en développement"**, a-t-il ajouté."*

*"... Un haut fonctionnaire de l'une des organisations partenaires de Covax, qui n'était pas autorisé à parler publiquement du travail du groupe, a déclaré que certains qui travaillent avec l'organisation font référence à Covax comme à un **"mécanisme zombie"**." Plusieurs personnes occupant des postes à responsabilité chez les partenaires de Covax ont décrit au Times un conflit aigre qui dure depuis plusieurs mois. Elles ont déclaré que d'**importants donateurs, dont la Fondation Bill & Melinda Gates, avaient averti Gavi qu'elle s'engageait trop dans les commandes de vaccination et les efforts de Covax, qu'elle nuisait à sa réputation en raison de son étroite affiliation avec les échecs de Covax et qu'elle s'éloignait trop de sa mission...**"*

*PS : "... Le secrétariat de Gavi propose aux membres du conseil d'administration que l'organisation conserve une réserve de 1,8 milliard de dollars qui permettra d'acquérir de nouvelles doses selon les besoins jusqu'en 2025 et de soutenir la livraison des vaccins. Le Dr Berkley a déclaré que le **"pool de préparation à la pandémie"** est destiné à servir d'assurance contre une autre situation dans*

laquelle Gavi doit fournir des vaccins aux pays en développement (contre une nouvelle variante de Covid, par exemple) et est obligé de rivaliser avec les poches profondes des nations plus riches. "

Voir aussi le WP - [L'organisation qui dirige Covax pourrait mettre fin à l'initiative de partage des vaccins](#)

"... **Le conseil d'administration pourrait approuver la proposition à la fin de sa réunion jeudi, mais le sort de l'initiative n'est pas scellé.** Une faction représentant plusieurs pays nordiques, ainsi que la Suisse et les Pays-Bas, a soumis **au conseil un amendement qui nécessiterait un examen et une analyse plus approfondis avant que Gavi ne prenne des mesures pour mettre fin à Covax**, selon le document obtenu par The Post...."

"**Deux facteurs principaux semblent être en jeu, a déclaré [L Gostin] : l'effondrement de la demande de vaccinations contre le coronavirus dans les pays à faible revenu et "la conviction générale, croissante et mondiale que la phase d'urgence du covid touche à sa fin"...**"

PS : "**Pour faire progresser l'équité mondiale en matière de vaccins, la question la plus importante n'est pas de savoir ce qu'il advient de Covax, mais plutôt comment renforcer les capacités de vaccination dans les pays en développement, a déclaré Gitinji Gitahi.** "

Devex - Des groupes de santé demandent à Gavi de commencer les vaccinations retardées contre l'hépatite B

<https://www.devex.com/news/health-groups-ask-gavi-to-start-delayed-hepatitis-b-vaccinations-104607>

Plaidoyer avant la réunion du conseil d'administration de GAVI. "**Un groupe d'organisations de santé mondiale demande à Gavi, l'Alliance du vaccin, de "commencer immédiatement" à soutenir l'introduction de la vaccination contre l'hépatite B à la naissance, qui devait commencer en 2021 mais a été retardée en raison de la pandémie de COVID-19.** "

"... Dans une **lettre ouverte publiée dans The Lancet lundi** avant une réunion du conseil d'administration de Gavi cette semaine, les organisations, parmi lesquelles figurent la World Hepatitis Alliance, PATH et la campagne d'accès de Médecins Sans Frontières, ont déclaré que Gavi s'était "engagé" à soutenir les pays pour introduire le vaccin à partir de 2021. Cependant, elles ont déclaré qu'en 2020, le conseil d'administration de Gavi a décidé de reporter le programme et de le réévaluer après la "phase aiguë" de la pandémie de COVID-19."

"...**Dans une réponse par courriel à Devex, un porte-parole de Gavi a déclaré qu'ils ont mis en pause l'ajout de certains nouveaux vaccins dans le portefeuille de Gavi "jusqu'à ce que la phase aiguë de la pandémie COVID-19 soit terminée, afin de permettre aux programmes de vaccination d'avoir suffisamment de temps pour se rétablir et se reconstruire."** Cette pause a affecté de nombreux vaccins inclus dans la stratégie d'investissement en vaccins 2018 de Gavi - VIS 2018 - qui étaient censés être inclus dans le portefeuille de l'organisation à partir de 2021, ce qui inclut non seulement le vaccin contre l'hépatite B à la naissance, mais aussi les vaccins contre le choléra, les rappels contenant la diphtérie, le tétanos et la coqueluche, et la prophylaxie post-exposition à la rage. "Cependant, Gavi a "continué à se préparer à un éventuel futur programme avec des activités

qui informent la conception d'un programme de vaccination contre l'hépatite B à la naissance", a déclaré le porte-parole. "

Accès aux médicaments et aux technologies de la santé

Bloomberg - Les États-Unis ne soutiendront pas les dérogations aux brevets de 2022 pour les tests et traitements Covid

<https://www.bloomberg.com/news/articles/2022-12-05/us-won-t-back-2022-patent-waivers-for-covid-tests-and-treatments>

"L'annonce compromet les perspectives d'un accord de fin d'année à l'OMC ; les représentants des États-Unis disent qu'ils ont besoin de plus d'informations ; les négociations se poursuivent.

"Les États-Unis n'accepteront pas de renoncer cette année aux protections de la propriété intellectuelle pour les traitements et les tests Covid-19 - s'alignant ainsi sur les pays développés et compromettant les perspectives d'un accord de l'Organisation mondiale du commerce visant à stimuler l'accès mondial aux médicaments vitaux."..."

- Related : Communiqué de presse de la Maison Blanche - [Les Etats-Unis soutiennent la prolongation de la date limite pour la décision ministérielle de l'OMC sur les ADPIC ; demandent une enquête de l'USITC pour fournir plus de données sur les produits diagnostiques et thérapeutiques COVID-19](#)

"... L'USTR a également annoncé qu'il demandera à la Commission du commerce international des États-Unis (USITC) de lancer une enquête sur les diagnostics et les traitements du COVID-19 et de fournir des informations sur la dynamique du marché afin d'éclairer la discussion sur l'offre et la demande, les points de prix, la relation entre le test et le traitement, et la production et l'accès....."

- Couverture via HPW - Les [États-Unis veulent que l'OMC reporte sa décision sur la prolongation de la dérogation ADPIC pour les tests et le traitement du COVID-19](#)

"Le bureau du représentant américain au commerce (USTR) a annoncé mardi qu'il était favorable à une prolongation de la date limite pour déterminer si la décision ministérielle de l'Organisation mondiale du commerce (OMC) sur l'accord sur les ADPIC devait être étendue aux produits diagnostiques et thérapeutiques COVID-19....."

Geneva Health Files - L'OMC pourrait reporter sa décision sur les tests et traitements COVID-19, en raison de la résistance américaine à l'assouplissement des règles de PI

https://genevahealthfiles.substack.com/p/wto-could-defer-decision-on-covid?utm_source=substack&utm_medium=email

Analyse de la déclaration américaine et couverture d'une autre réunion liée aux ADPIC de cette semaine.

Quelques morceaux :

" Cela pourrait galvaniser les opposants et les sceptiques à la décision d'extension. "

"Les membres de l'OMC se sont réunis cette semaine lors d'une réunion informelle du Conseil des ADPIC où il est apparu que les membres chercheraient probablement à obtenir plus de temps pour décider de l'extension de la décision ministérielle de juin aux tests et traitements COVID-19. En outre, deux nouvelles propositions de texte ont été déposées lors de la réunion. Une réunion en green room, pour certains membres de l'OMC, dirigée par la DG Ngozi Okonjo-Iweala a également eu lieu avant la réunion informelle du Conseil des ADPIC. "

"...Il est probable que les États-Unis adoptent un point de vue plus large à ce sujet, qui ne se limite pas aux médicaments et aux tests COVID-19. La déclaration précise que "...les points de vue concernent à la fois le système dans son ensemble - à savoir si les protections existantes de la propriété intellectuelle de l'OMC sont un obstacle à l'accès aux médicaments ou un élément essentiel de l'innovation - ainsi que les caractéristiques spécifiques des marchés des diagnostics et des thérapeutiques COVID-19."

"...LA RÉUNION INFORMELLE DU CONSEIL DES ADPIC DE L'OMC [6 décembre 2022] Faute de parvenir à un consensus sur la décision d'extension, les membres de l'OMC envisageront probablement un délai supplémentaire pour poursuivre les discussions sur la décision d'extension, selon des sources commerciales basées à Genève. Il est entendu que le président du Conseil des ADPIC, l'ambassadeur Lansana Gberie de la Sierra Leone, devrait finaliser un rapport officiel, sur la base des commentaires des membres. Celui-ci sera ensuite présenté lors de la réunion du Conseil général les 19 et 20 décembre. Le rapport reflétera l'absence de consensus et le besoin de plus de temps pour les discussions...."

PS : De mauvais augure - **".... Pendant ce temps, à l'OMS cette semaine, au cours des discussions de l'organe intergouvernemental de négociation sur l'accord sur la pandémie, plusieurs pays développés ont indiqué qu'ils n'étaient pas disposés à discuter des dispositions relatives à l'assouplissement des droits de propriété intellectuelle dans le contexte de la préparation et de la réponse à une pandémie, suggérant que le forum pour les DPI est l'OMC et non l'OMS. "**

Le vaccin du peuple - Déclaration de Berlin : Principales revendications et critiques

https://peoplesvaccine.org/wp-content/uploads/2022/11/Berlin-Declaration_2022.pdf

27 p.

Pour rappel, sur fond de cette déclaration de Berlin :

"Le 19 juillet 2022, la Fédération internationale de l'industrie du médicament (FIIM) a publié la Déclaration de Berlin - Vision de l'industrie biopharmaceutique pour un accès équitable en cas de

*pandémie ("la Déclaration"). Cette déclaration représente la tentative des entreprises pharmaceutiques de dicter les conditions dans lesquelles les technologies médicales devraient être développées, financées, tarifées et distribuées lors de futures urgences de santé publique (ESP). Ce faisant, la Déclaration ignore trois faits fondamentaux : la pandémie de COVID-19 n'est pas terminée, l'accès mondial aux contre-mesures médicales existantes a été très inéquitable, et le financement public a un rôle essentiel dans le développement des technologies actuelles. La **déclaration s'inscrit dans la continuité d'une campagne constante de "troisième voie" menée par l'industrie biopharmaceutique pour maintenir des protections exclusives de la propriété intellectuelle (PI) et un contrôle monopolistique sur les technologies médicales nécessaires pour vaincre la pandémie. Toute leçon tirée pour faire face aux futures pandémies doit d'abord reconnaître et corriger l'apartheid en matière de diagnostic, de traitement et de vaccins auquel nous sommes confrontés actuellement...***"

"... Il est **extrêmement préoccupant que cette déclaration ait été accueillie favorablement par des institutions comme GAVI et qu'elle puisse influencer les décisions politiques lors des sommets du G7 et du G20, les révisions du Règlement sanitaire international (RSI) et le nouvel instrument du traité sur les pandémies** actuellement négocié par l'Organe intergouvernemental de négociation (OIN). =

Fil d'information Devex : Le PEPFAR accélère le rythme des médicaments en Afrique

<https://www.devex.com/news/devex-newswire-pepfar-to-pick-up-the-pace-on-africa-meds-104610>

"Le PEPFAR a décidé d'accélérer le rythme et de faire appel aux institutions financières pour accélérer la fabrication de produits médicaux en Afrique. Cette initiative s'inscrit dans le cadre d'une nouvelle stratégie quinquennale visant à décentraliser la production, à aider les gouvernements à lutter contre les maladies infectieuses émergentes et à étouffer la pandémie de sida d'ici 2030."

"... Le PEPFAR souhaite que le financement du développement et les banques commerciales facilitent l'accès à des médicaments moins chers, diversifient l'approvisionnement pharmaceutique et suscitent des innovations médicales sur le continent, explique à Devex le Dr John Nkengasong, coordinateur américain de la lutte mondiale contre le sida. **L'objectif est de réduire la dépendance à l'égard des importations étrangères**, qui représentent 70 % des produits pharmaceutiques sur le continent, explique-t-il à mon collègue Omar Mohammed. ... **Les institutions financières "reconnaissent que les partenariats avec des groupes comme le PEPFAR et d'autres, de manière coordonnée, constitueront un investissement sérieux pour l'avenir et protégeront les économies nationales et régionales"**, déclare Nkengasong, qui est le premier Africain à diriger le PEPFAR....."

CGD (blog) - Semaine africaine d'harmonisation de la réglementation des médicaments : Donner le ton de l'avenir réglementaire de l'Afrique

M Pincombe et al ; <https://www.cqdev.org/blog/achieve-health-systems-strengthening-we-need-first-look-regulatory-systems-strengthening>

" Cette semaine marque la troisième semaine de l'harmonisation de la réglementation des médicaments en Afrique (AMRH), un point de contact essentiel dans les efforts en cours pour élargir l'accès à des médicaments de qualité sur le continent africain. Lors de la conférence biennale,

organisée cette année au Ghana, les partenaires et les parties prenantes examineront les progrès réalisés en matière de renforcement et d'harmonisation de la réglementation et envisageront la voie à suivre. Cette année, les participants à l'AMRH ont plusieurs raisons de se réjouir : l'[Agence africaine des médicaments \(AMA\)](#) continentale a été créée, l'harmonisation réglementaire a pris son envol dans plusieurs régions et cinq autorités réglementaires nationales (ARN) - Tanzanie, Ghana, Égypte, Nigeria et Afrique du Sud - sont désormais considérées comme fonctionnelles par l'Organisation mondiale de la santé (OMS), dont deux, l'Égypte et l'Afrique du Sud, sont reconnues à ce niveau pour la réglementation des vaccins. **Cependant, une grande préoccupation se profile : comment assurer au mieux un financement durable à long terme des systèmes de réglementation afin de protéger les acquis récents et de réaliser de nouveaux progrès. Un [rapport](#) du Wellcome Trust publié en début d'année a souligné l'importance des investissements nécessaires dans de multiples domaines au cours des dix prochaines années au moins pour améliorer la réglementation en Afrique. **Ce blog décrit quelques leviers pour plaider en faveur du renforcement des systèmes de régulation et présente trois recommandations clés pour assurer un financement durable et poursuivre sur la lancée actuelle...."****

NYT (op-ed) - Pourquoi les États-Unis n'adoptent-ils pas cette stratégie de prévention des pandémies ?

Amy Maxmen (rédactrice de Nature) ; <https://www.nytimes.com/2022/12/06/opinion/us-covid-vaccines-pandemic-prevention.html>

"L'administration Biden comprend la nécessité de disposer de capacités de fabrication de vaccins au niveau national. En octobre, le H.H.S. a [annoncé](#) qu'il mettrait en œuvre la stratégie de sécurité sanitaire de M. Biden en améliorant les capacités nationales de fabrication de vaccins, de médicaments et de tests de diagnostic. **Pourtant, l'administration Biden n'a pas proposé de plan sérieux pour s'assurer que toutes les régions du Sud puissent faire de même, afin que des milliards de personnes puissent avoir accès aux vaccins en temps voulu, si un autre pathogène mortel venait à apparaître. "**

"... Le soutien américain est modeste jusqu'à présent....."

".... Pourquoi les États-Unis ne prennent-ils pas davantage de mesures pour favoriser la fabrication de produits pharmaceutiques dans les pays du Sud ? Peut-être parce qu'il n'y a "aucun coût politique perçu pour l'inégalité des vaccins dans le monde", a suggéré M. Konyndyk. Mais Zain Rizvi, directeur de recherche à l'organisation de défense Public Citizen, à Washington, D.C., suppose que l'absence d'action de la part du gouvernement américain a autant à voir avec sa réticence à prendre des mesures qui pourraient menacer la domination du marché pharmaceutique américain. "Les États-Unis sont-ils prêts à donner la priorité à la sécurité sanitaire et à la sécurité nationale même si cela met certaines sociétés mal à l'aise ?", a-t-il demandé, ajoutant : "La réponse n'est pas vraiment."..."

Fierce Pharma - Pfizer et BioNTech ripostent à Moderna par une action en justice concernant le brevet du vaccin à ARNm.

<https://www.fiercepharma.com/pharma/moderna-vs-pfizer-lawsuit-heats-pfizer-and-biontech-clap-back-countersuit>

"Alors que les ventes de vaccins pandémiques sont en train de s'essouffler, deux camps d'ARNm prennent position sur la scène internationale et s'affrontent au nom de l'administration de médicaments. En réponse à une action en justice intentée en août par Moderna, alléguant une violation de brevet liée à sa technologie de vaccin COVID-19, Pfizer et BioNTech ont riposté par une contre-poursuite, exigeant un procès devant jury et réfutant les allégations de violation de Moderna....."

Epidémie d'Ebola Ouganda

Science - La disparition de l'épidémie d'Ebola en Ouganda remet en question les essais de vaccins

<https://www.science.org/content/article/uganda-s-disappearing-ebola-outbreak-challenges-vaccine-testing>

"Les responsables de la santé publique demandent la constitution de stocks africains de vaccins expérimentaux pour accélérer les réponses à l'avenir."

"La semaine dernière, l'Ouganda a annoncé des nouvelles réjouissantes concernant l'épidémie d'Ebola qui y a fait surface à la mi-septembre : Le dernier patient connu s'est rétabli et est sorti de l'hôpital. Les responsables de la santé espèrent que cela indique que la propagation du virus a considérablement ralenti, voire complètement cessé. Cependant, les efforts agressifs d'endiguement qui ont conduit au déclin de l'épidémie signifient également qu'un essai rapidement organisé de vaccins expérimentaux contre le virus de l'ébola se heurte à des obstacles considérables. L'objectif de l'essai circulaire est de tester l'efficacité des vaccins en les administrant aux contacts des cas connus. Mais le nombre de participants potentiels diminue rapidement. "

"Le plan prévoit toujours de commencer l'essai dès cette semaine, mais il faudra peut-être l'annuler ou le modifier. La question est délicate, compte tenu des efforts déployés pour se procurer des vaccins, obtenir des autorisations et réunir un financement d'environ 9 millions de dollars pour l'essai. Plusieurs personnes proches de l'étude - dont trois chercheurs ougandais - ont refusé de parler à Science on the record de ses perspectives. Mais Mark Feinberg, qui dirige l'IAVI, une organisation à but non lucratif basée à New York qui détient les droits d'un vaccin contre l'ébolavirus soudanais, déclare : "Je pense que la question de savoir si l'étude va démarrer ou non reste ouverte. "

"Selon l'Organisation mondiale de la santé (OMS), au 25 novembre, l'Ouganda comptait 141 cas confirmés, dont 55 étaient décédés. L'OMS estime que 22 autres décès sont probablement dus au virus, qui s'est propagé, de façon alarmante, à Kampala, la capitale très peuplée."

PS : *"...Une solution, selon Seth Berkley, PDG de Gavi, l'Alliance du Vaccin, est de stocker des vaccins expérimentaux sur le continent - pour Ebola et d'autres maladies émergentes - et de convenir de protocoles d'essai à l'avance. "Nous devons résoudre ce problème", dit-il, notant que pour stocker les vaccins COVID-19, GAVI a fourni à l'Ouganda et à de nombreux pays à faible revenu des congélateurs à -80°C qui pourraient être réutilisés pour d'autres stocks de vaccins. "*

Liens connexes :

- Reuters - [Des candidats au vaccin contre Ebola arrivent en Ouganda pour des essais](#)

- Reuters - L'[Ouganda libère le dernier patient connu atteint d'Ebola, suscitant des espoirs](#) - ministère

NCDs

Lancet GH - Le coût de l'inaction en matière d'inactivité physique pour les systèmes de soins de santé publics : une analyse des fractions attribuables à la population

A C Santos et al ; [https://www.thelancet.com/journals/langlo/article/PIIS2214-109X\(22\)00464-8/fulltext](https://www.thelancet.com/journals/langlo/article/PIIS2214-109X(22)00464-8/fulltext)

" ... *Nous avons cherché à estimer les coûts de santé publique associés à ces maladies en raison de l'inactivité physique, ce qui aidera les décideurs à donner la priorité aux investissements dans des actions politiques visant à promouvoir et à permettre à davantage de personnes d'être plus actives.* "

Parmi les conclusions : " ... *499 à 2 millions de nouveaux cas de maladies non transmissibles majeures évitables se produiraient dans le monde d'ici à 2030 si la prévalence de l'inactivité physique ne changeait pas, avec des coûts de santé directs de 520 milliards de dollars indiens. Le coût mondial de l'inaction en matière d'inactivité physique atteindrait environ 47-6 milliards de dollars par an. Bien que 74 % des nouveaux cas de MNT surviendraient dans les pays à faible et moyen revenu, les pays à revenu élevé supporteraient une plus grande proportion (63 %) des coûts économiques.* ... "

Commentaire connexe dans le Lancet GH - [Mieux comprendre l'impact mondial de la sédentarité.](#)

COP15 à Montréal et autres mises à jour sur la santé planétaire

Guardian - "Nous sommes en guerre contre la nature" : Le responsable de l'environnement de l'ONU met en garde contre l'apocalypse de la biodiversité.

<https://www.theguardian.com/environment/2022/dec/06/cop-15-un-chief-biodiversity-apocalypse>

"Inger Andersen expose les défis auxquels la planète est confrontée alors que les *délégués de la Cop15 se réunissent à Montréal.*"

UN News - "Sans la nature, nous n'avons rien" : Le chef de l'ONU tire la sonnette d'alarme lors d'un événement clé de l'ONU sur la biodiversité

<https://news.un.org/en/story/2022/12/1131422>

"... **Le secrétaire général a résumé les mesures à prendre pour sauver la nature en trois grands domaines. Le premier concerne la mise en œuvre de plans nationaux qui détourneraient les subventions et les allègements fiscaux des activités qui contribuent à la destruction de la nature, au profit de solutions vertes telles que les énergies renouvelables, la réduction des plastiques, la production alimentaire respectueuse de la nature et l'extraction durable des ressources.** Ces plans reconnaîtraient également les droits des peuples indigènes et des communautés locales en tant que gardiens de la nature. **La deuxième concerne le secteur privé qui, selon M. Guterres, doit reconnaître que le profit et la protection vont de pair, ce qui signifie que l'industrie alimentaire et agricole doit s'orienter vers une production durable et des moyens naturels de pollinisation, de lutte contre les parasites et de fertilisation ; que les industries du bois, de la chimie, du bâtiment et de la construction doivent tenir compte de leurs impacts sur la nature dans leurs plans d'affaires ; et que les industries biotechnologiques, pharmaceutiques et autres qui exploitent la biodiversité doivent partager les bénéfices de manière juste et équitable.** "Il faut mettre un terme à l'écoblanchiment, c'est-à-dire aux allégations environnementales non fondées faites par les entreprises, et le secteur privé doit être tenu responsable de ses actions à chaque maillon de la chaîne d'approvisionnement. **L'amélioration du soutien financier des pays du "Sud" constitue la base du troisième pilier d'action du Secrétaire général.** M. Guterres a **appelé les institutions financières internationales et les banques multilatérales de développement à aligner leurs portefeuilles sur la conservation et l'utilisation durable de la biodiversité.....**"

PS : "... **Un groupe d'experts indépendants a publié une déclaration mardi, appelant à ce que la sauvegarde des droits de l'homme soit au centre de chaque partie du document cadre qui sortira de la COP15....**"

Et quelques liens :

- Guardian - [Arrêtez de brûler des arbres pour produire de l'énergie, disent 650 scientifiques avant le sommet sur la biodiversité de la COP15](#)

Une **lettre affirme que la bioénergie est considérée à tort comme "neutre en carbone"** et qu'elle contribue à la disparition des espèces sauvages."

- Guardian - Le [Canada et la Chine se préparent à ouvrir le sommet de la Cop15 sur la biodiversité malgré des divergences de vues](#)

"**Selon les ministres et les experts, les différends entre les coorganisateur ne risquent pas de perturber les efforts visant à conclure un accord sur la protection de la nature**".

"**Le sommet des Nations unies sur la biodiversité (Cop15) s'ouvre mardi et verra les pays négocier les objectifs de protection de la nature pour la décennie à venir, après plus de deux ans de retards dus à la pandémie et un peu plus de deux semaines depuis la fin de la réunion sur le climat (Cop27) en Égypte. On espère de plus en plus que le sommet débouchera non seulement sur un plan de sauvegarde de la nature, mais qu'il permettra également de commencer à combler les profondes divergences entre les deux pays hôtes, la Chine et le Canada.** Le sommet de la Cop15, retardé par la pandémie de coronavirus et les politiques de santé publique strictes de la Chine, devait initialement se tenir à Kunming en Chine, mais a été déplacé à Montréal lorsque le Canada a accepté de co-organiser l'événement....."

Nature (Editorial) - Les dirigeants mondiaux doivent s'activer pour mettre l'accord sur la biodiversité sur la voie du succès

<https://www.nature.com/articles/d41586-022-04329-5>

" À l'approche de la réunion COP15 sur la biodiversité, rares sont ceux qui contestent le fait que nous devons faire plus pour protéger la nature - mais de l'argent, souscrit par un soutien de haut niveau, est nécessaire pour y parvenir. "

Un état des lieux plutôt positif, alors que la COP15 démarrait.

Lien :

- Guardian - [La crise de la biodiversité en chiffres - un guide visuel](#)

Pour éviter l'effondrement de la biodiversité, le monde a besoin d'une nouvelle politique planétaire

https://carnegieendowment.org/files/Patrick_New_Planetary_Politics_final2.pdf

Article de Patrick Stewart, sur la **nécessité d'une "politique planétaire"**.

*"...Ce qu'il faut, c'est un changement de paradigme dans la politique étrangère et les relations internationales, que l'on pourrait appeler "politique planétaire". La pierre angulaire de cette nouvelle vision du monde est le **réalisme écologique** : il est temps de gouverner le monde comme si la Terre comptait. Pour prévenir l'effondrement de la biodiversité, le monde a besoin d'une nouvelle politique planétaire : il faut reconnaître que l'intégrité de la biosphère est la condition préalable fondamentale de tout ce que l'humanité espère accomplir. Ce nouvel état d'esprit exigera des gouvernements qu'ils élargissent les définitions traditionnelles de l'intérêt national et de la sécurité internationale, qu'ils élargissent les conceptions conventionnelles des obligations souveraines et qu'ils adoptent une nouvelle approche de la mesure de la richesse nationale qui tienne compte du capital naturel de la Terre et le valorise."*

OCDE (rapport) - Points de basculement du climat : Insights for Effective Policy Action

<https://www.oecd.org/environment/climate-tipping-points-abc5a69e-en.htm>

"Ce rapport passe en revue les éléments prouvant que le dépassement de 1,5°C pourrait faire basculer la Terre vers plusieurs points de basculement, entraînant des changements irréversibles et graves dans le système climatique. S'ils sont déclenchés, les impacts des points de basculement se répercuteront rapidement en cascade sur les systèmes socio-économiques et écologiques, entraînant de graves effets sur les systèmes humains et naturels et posant d'importants défis en matière d'adaptation humaine. L'effondrement probable des calottes glaciaires de l'Antarctique occidentale et du Groenland et la fonte brutale du pergélisol dans l'Arctique sont particulièrement préoccupants, car ils entraîneraient une élévation supplémentaire du niveau de la mer et des rejets de gaz à effet de serre, ce qui accentuerait le réchauffement. Basé sur les données scientifiques les plus récentes et sur

*des consultations avec des experts renommés, **Climate Tipping Points : Insights for Effective Policy Action soutient qu'il n'est plus approprié de considérer le risque de franchissement des points de basculement comme une probabilité faible. Un dépassement de 1,5 °C pourrait vraisemblablement avoir des conséquences irréversibles et graves, qu'il faut éviter, ce qui rend d'autant plus urgent de réduire radicalement les émissions au cours de cette décennie. Le rapport appelle à un changement dans la façon dont les points de basculement sont traités dans la politique climatique actuelle et fournit des recommandations sur la façon dont les stratégies de gestion des risques climatiques peuvent mieux refléter les risques de points de basculement dans les domaines de l'atténuation, de l'adaptation et de l'innovation technologique.***

CPHP - La nécessité d'une transformation vers un système de santé et d'économie post-croissance

<https://cphp-berlin.de/the-need-for-transformation-to-a-post-growth-health-and-economic-system/>

Pièce de réflexion de **Remco van de Pas**.

Première partie d'une série d'articles de réflexion qui présentent de nouveaux sujets et soulèvent des questions sur la **manière de façonner l'élaboration des politiques afin de garantir que le système de santé reste dans les limites de la planète**. Nous nous concentrons ici sur le système de santé allemand, mais nous allons aussi plus loin.

Coupe du monde de football

Devex - Le partenariat prévu entre la FIFA et l'OIT en matière de droits du travail : les dessous

<https://www.devex.com/news/inside-the-slated-fifa-ilo-partnership-on-labor-rights-104546>

" La FIFA déclare qu'elle met en place un "pôle d'excellence en matière de travail" en collaboration avec l'Organisation internationale du travail suite au scandale qui a précédé la Coupe du monde au Qatar - mais l'OIT affirme qu'elle n'a encore rien signé. "

*"L'[Organisation internationale du travail](#) est en train de mettre au point les détails d'un accord avec la [FIFA](#), l'instance dirigeante du football international, qui lui permettrait d'évaluer les conditions de travail dans les pays qui espèrent accueillir la Coupe du monde avant qu'ils ne soient sélectionnés. **Un projet de protocole d'accord** stipule que l'OIT offrirait son expertise "sur l'application des normes internationales du travail" tandis que la FIFA fournirait des informations "sur son engagement sur les questions de travail avec les autorités du pays organisateur", selon un haut fonctionnaire de l'OIT. Le mémorandum constituerait la substance d'un "pôle d'excellence en matière de travail" que la FIFA a déclaré vouloir établir en partenariat avec l'OIT. Il fait suite à un scandale concernant les droits du travail dans le cadre de la préparation de la Coupe du monde 2022 au Qatar....."*

Rapports de la semaine

OMS - Les inégalités en matière de santé entraînent le décès précoce de nombreuses personnes handicapées

<https://www.who.int/news/item/02-12-2022-health-inequities-lead-to-early-death-in-many-persons-with-disabilities>

De la semaine dernière, vendredi. " **Un nouveau rapport de l'Organisation mondiale de la santé montre des preuves d'un risque plus élevé de décès prématuré et de maladie chez de nombreuses personnes handicapées par rapport aux autres membres de la société.** "

*"Le rapport mondial sur l'équité en santé pour les personnes handicapées publié aujourd'hui montre qu'en raison des inégalités systémiques et persistantes en matière de santé, de nombreuses personnes handicapées risquent de mourir beaucoup plus tôt - jusqu'à 20 ans plus tôt - que les personnes non handicapées. Elles ont un risque accru de développer des maladies chroniques, avec un risque jusqu'à deux fois plus élevé d'asthme, de dépression, de diabète, d'obésité, de maladies bucco-dentaires et d'accidents vasculaires cérébraux. De nombreuses différences dans les résultats de santé ne peuvent pas être expliquées par le problème de santé ou le handicap sous-jacent, mais par des facteurs évitables, inéquitables et injustes. **Lancé à l'approche de la Journée internationale des personnes handicapées, le rapport montre que le nombre de personnes souffrant de handicaps importants dans le monde a atteint 1,3 milliard (soit une personne sur six).** Ce chiffre renforce l'importance de la participation pleine et effective des personnes handicapées à tous les aspects de la société et de l'intégration des principes d'inclusion, d'accessibilité et de non-discrimination dans le secteur de la santé."*

Couverture via UN News : [De nombreuses personnes handicapées meurent prématurément en raison des inégalités en matière de santé](#)

HPW - Malgré l'évolution malicieuse des moustiques, les pays progressent contre le paludisme

<https://healthpolicy-watch.news/steady-progress-against-malaria/>

Couverture du rapport annuel de l'OMS sur le paludisme. "Les moustiques rusés porteurs du paludisme piquent les gens plus tôt dans la journée, avant qu'ils ne se mettent sous leur moustiquaire protectrice et dorment à l'extérieur des maisons pour éviter l'insecticide - et beaucoup ont développé une résistance à l'insecticide utilisé pour imprégner les moustiquaires. **Malgré ces difficultés et d'autres, les progrès réalisés dans la lutte contre le paludisme ont été relativement constants, même au plus fort de la pandémie de COVID-19, selon le rapport annuel de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) sur le paludisme publié jeudi.** "Bien que durement touchés [par COVID-19], la plupart des pays ont tenu bon et ont pu maintenir les services de prévention, de dépistage et de traitement du paludisme - un exploit remarquable en pleine pandémie", a déclaré le Directeur général de l'OMS, le Dr Tedros Adhanom Ghebreyesus. "On estime à 619 000 le nombre de décès dus au paludisme dans le monde en 2021, contre 625 000 la première année de la pandémie. En 2019, avant que la pandémie ne frappe, le nombre de décès s'élevait à 568 000", a indiqué l'OMS dans un communiqué de presse....". "La région africaine a supporté environ 95 % des cas et 96 % des décès dans le monde en 2021."

"L'OMS a récemment lancé deux stratégies pour aider les pays africains à mettre en place une réponse plus résiliente au paludisme : une stratégie pour [enrayer la résistance aux médicaments antipaludiques](#) et une initiative pour [arrêter la propagation du](#) vecteur du paludisme *Anopheles stephensi*. En outre, un [nouveau cadre mondial de lutte contre le paludisme en milieu urbain](#), élaboré conjointement par l'OMS et ONU-Habitat, fournit des orientations aux dirigeants des villes et aux parties prenantes de la lutte contre le paludisme. Parallèlement, une **solide filière de recherche et développement** devrait permettre de mettre au point une nouvelle génération d'outils de lutte contre le paludisme qui pourraient contribuer à accélérer les progrès vers les objectifs mondiaux....."

"Toutefois, le financement total du paludisme en 2021 s'élevait à 3,5 milliards de dollars US, soit une augmentation par rapport aux deux années précédentes, moins de la moitié des 7,3 milliards de dollars US estimés nécessaires à l'échelle mondiale pour rester sur la voie de la défaite du paludisme". Le Fonds mondial de lutte contre le sida, la tuberculose et le paludisme, qui fournit [63 % de l'ensemble du financement international des programmes de lutte contre le paludisme](#), a déclaré que le rapport montrait que le monde n'était pas sur la bonne voie pour atteindre l'objectif d'élimination du paludisme dans 30 pays d'ici 2030. "Il y a plusieurs raisons à ce ralentissement, mais la plus évidente est le **déficit de financement mondial de 3,8 milliards de dollars US**", a déclaré le Fonds mondial.....".

Communiqué de presse de l'OMS - [Malgré l'impact continu de COVID-19, les cas de paludisme et les décès sont restés stables en 2021](#)

Couverture connexe via Reuters - [Les décès dus au paludisme diminuent en 2021 après avoir augmenté au cours de la première année du programme COVID, selon l'OMS](#)

Et un autre lien sur le paludisme : HPW - [La plus grande campagne mondiale de distribution de moustiquaires contre le paludisme se déroule au](#) Nigeria.

Devex - La Banque mondiale met en garde contre une "intensification" de la crise de la dette des pays les plus pauvres

<https://www.devex.com/news/world-bank-warns-of-intensifying-debt-crisis-for-poorest-nations-104593>

Couverture du rapport annuel de la Banque mondiale sur la dette. "**Les remboursements de la dette mettent les pays à faible revenu sous une pression immense, alors que les coûts du service de la dette augmentent à des niveaux jamais vus depuis deux décennies, a déclaré la Banque mondiale**, tout en exhortant la communauté internationale à accorder un "allègement rapide et substantiel de la dette" aux nations vulnérables. **Les paiements sur la dette publique effectués par 69 des nations à faible revenu s'élèveront à plus de 62 milliards de dollars cette année, soit une augmentation de 35 % par rapport à 2021.** Ces pays consacrent plus d'un dixième de leurs recettes d'exportation au service de leur dette extérieure publique, une proportion qui n'a pas été observée depuis 2000. Un énorme 66% de leurs remboursements de prêts officiels [vont à la Chine](#), a indiqué mardi la banque dans son [rapport annuel phare sur la dette](#). "

"... Pour la grande catégorie des "économies en développement", la dette extérieure totale a atteint 9 000 milliards de dollars à la fin de 2021, soit plus du double par rapport à la décennie précédente.

Les pays à faible revenu ont vu leur dette atteindre 1 000 milliards de dollars, triplant depuis 2010. ... **Le président de la Banque mondiale se rendra en Chine cette semaine avec d'autres dirigeants d'organisations internationales, dont la directrice générale du [Fonds monétaire international](#), Kristalina Georgieva, pour des entretiens qui devraient notamment porter sur la dette. Il s'est engagé à faire pression pour "accélérer les progrès dans la résolution des dettes insoutenables".**

UN News - Les pays en développement sont confrontés à un "compromis impossible" sur la dette : chef de la CNUCED

<https://news.un.org/en/story/2022/12/1131432>

Le point de vue de la CNUCED sur la crise de la dette. **"L'endettement galopant des pays à revenu faible et intermédiaire a compromis leurs chances de développement durable, a averti le chef de l'agence de facilitation du commerce de l'ONU, la CNUCED. "**

"S'exprimant à Genève, Rebeca Grynspar a déclaré qu'entre 70 et 85 % de la dette des pays émergents et à faible revenu est libellée dans une devise étrangère. Cela les rend très vulnérables au type de chocs monétaires importants qui affectent les dépenses publiques, précisément à un moment où les populations ont besoin du soutien financier de leurs gouvernements. Mme Grynspar - qui s'exprimait lors de la 13e conférence de la CNUCED sur la gestion de la dette - a expliqué que depuis le début de l'année, au moins 88 pays ont vu leur monnaie se déprécier par rapport au puissant dollar américain, qui reste pour beaucoup la monnaie de réserve de prédilection en période de tensions économiques mondiales...."

"... L'événement, qui se déroule du 5 au 7 décembre à Genève et en ligne, a lieu alors qu'une vague de crises mondiales a conduit de nombreux pays en développement à s'endetter davantage pour aider les citoyens à faire face aux retombées. Le niveau de la dette publique en pourcentage du PIB a augmenté dans plus de 100 pays en développement entre 2019 et 2021, a indiqué la CNUCED. Si l'on exclut la Chine, cette augmentation est estimée à environ 2 000 milliards de dollars. (...) Avec des taux d'intérêt en forte hausse, la crise de la dette pèse énormément sur les finances publiques, en particulier dans les pays en développement qui doivent investir dans l'éducation, les soins de santé, leur économie et s'adapter au changement climatique. "La dette ne peut et ne doit pas devenir un obstacle à la réalisation de l'Agenda 2030 et à la transition climatique dont le monde a désespérément besoin", a-t-elle fait valoir. La CNUCED plaide pour la création d'un cadre juridique multilatéral pour la restructuration et l'allègement de la dette....."

Gouvernance mondiale de la santé et gouvernance de la santé

La Commission européenne et l'OMS étendent leur coopération stratégique afin d'assurer une meilleure santé pour tous

<https://www.who.int/news/item/02-12-2022-the-european-commission-and-who-extend-their-strategic-cooperation-to-deliver-better-health-for-all>

Communiqué de presse après la réunion de la semaine dernière entre la CE et l'OMS. **"Lors du dialogue stratégique UE-OMS sur la santé entre la commissaire européenne à la santé et à la**

sécurité alimentaire, Mme Stella Kyriakides, et le Dr Tedros Adhanom Ghebreyesus, directeur général de l'OMS, la Commission européenne (CE) et l'OMS sont convenues de renforcer la coopération stratégique en matière de sécurité et d'architecture sanitaires mondiales. Elles coopéreront également à la mise en œuvre d'initiatives majeures, telles que la nouvelle stratégie mondiale de l'Union européenne en matière de santé lancée cette semaine, l'Union européenne de la santé et les priorités de l'OMS pour la période 2022-2026. Les partenaires renforceront mutuellement leurs travaux dans les domaines d'intérêt commun, comme le préconise la stratégie de l'UE en matière de santé mondiale, afin de consolider un système multilatéral fort, avec l'OMS en son centre, et alimenté par une UE forte....."

L'OMS et l'UE renouvellent leur partenariat pour la couverture sanitaire universelle

<https://www.who.int/news/item/01-12-2022-who-and-the-eu-renew-partnership-for-universal-health-coverage>

Extrait également de ce dialogue stratégique. **"L'Organisation mondiale de la santé (OMS) et la Commission européenne sont convenues hier de renforcer une collaboration de dix ans visant à accélérer la réalisation de la couverture sanitaire universelle. La lettre d'intention prévoit une contribution supplémentaire de l'Union européenne (UE) de 125 millions d'euros pour la poursuite de l'assistance de l'OMS à ses États membres au cours des cinq prochaines années, mise en œuvre par le biais du Partenariat pour la couverture sanitaire universelle (Partenariat CSU). Cette aide sera axée sur le renforcement des systèmes de santé afin de les rendre plus résilients et plus réactifs aux catastrophes naturelles, climatiques ou d'origine humaine...."**

Dossiers de santé de Genève - La stratégie mondiale de l'UE en matière de santé vue à travers le prisme genevois

P Patnaik ; https://genevahealthfiles.substack.com/p/eus-global-health-strategy-as-seen?utm_source=substack&utm_medium=email

L'analyse de Priti Patnaik de la communication de la semaine dernière sur la stratégie de l'UE en matière de santé mondiale. Elle analyse les aspects clés de cette stratégie dans une optique genevoise, en se concentrant sur les implications pour la santé mondiale et pour l'OMS.

Quelques morceaux :

Sur la gouvernance mondiale de la santé :

"Si la stratégie souligne l'importance d'un "système multilatéral fort et réactif, avec en son cœur une Organisation mondiale de la santé (OMS) qui soit aussi durablement financée que responsable et efficace", elle appelle à une nouvelle orientation de la gouvernance mondiale. "Le consensus devrait être obtenu par une coopération approfondie au sein du G7, du G20 et d'autres partenaires mondiaux, régionaux et bilatéraux. Cela va à l'encontre du fait que l'OMS soit au cœur de la santé mondiale, étant donné qu'il s'agit du seul forum dans le domaine de la santé où les 194 États membres sont présents à la table...."

Influence :

"La stratégie suggère "une nouvelle gouvernance multilatérale pour l'ordre sanitaire mondial émergent". Pour cela, elle **cherche à obtenir "un statut officiel d'observateur de l'UE avec des droits de participation à part entière comme première étape vers une adhésion à part entière à l'OMS"**. Tous les États membres de l'UE27 sont membres de l'OMS, mais l'UE n'est pas officiellement membre de l'OMS..... Les **observateurs de Genève sont d'avis qu'une telle proposition d'adhésion de l'UE à l'OMS pourrait ne pas passer le cap**. Elle pourrait également ouvrir la porte à l'adhésion d'autres blocs régionaux...."

IJHPM - La domination médicale dans les institutions de santé mondiale comme obstacle à l'équité et à l'efficacité ; Commentaire sur "Power Dynamics Among Health Professionals in Nigeria : Une étude de cas du processus d'élaboration des politiques du Fonds mondial".

S Dalglish, S Topp et al ;

https://www.ijhpm.com/article_4372.html?utm_source=dlvr.it&utm_medium=twitter

"Les professionnels de la santé ont exercé un pouvoir structurel et productif au sein de l'Instance de coordination nationale du Fonds mondial au Nigeria, ce qui a eu un impact direct sur le choix des approches en matière de soins du VIH/sida, comme le décrivent Lassa et ses collègues dans une étude de cas. Cette étude contribue à une solide recherche sur la façon dont le pouvoir biomédical empêche une compréhension holistique de la santé et l'adoption de solutions socialement fondées, multidisciplinaires et créées conjointement avec les communautés. **Nous soulignons les résultats de Lassa et de ses collègues qui démontrent le "bras long" des institutions de santé mondiales dans les choix de politiques de santé au niveau national, et nous réfléchissons à la manière dont la domination médicale au sein des institutions mondiales sert d'outil de contrôle de façon à pervertir les incitations et à miner l'équité et l'efficacité...."**

FT - La vision de 15 milliards de dollars de Melinda French Gates

<https://www.ft.com/content/a8fe8268-0660-43ab-bda4-0759b9ea7057>

"La philanthrope a déjà contribué à distribuer plus de 65,6 milliards de dollars. **Elle veut maintenant mettre en commun ses ressources avec les plus riches du monde pour changer les systèmes à grande échelle**. Entretien exclusif." Quelques extraits :

"Il y a un proverbe africain sur le mur du bureau de la Fondation Gates à Seattle qui dit : "Si vous voulez aller vite, allez-y seul. Si vous voulez aller loin, allez-y ensemble", souligne Melinda French Gates. Ce dicton souligne **sa dernière campagne visant à encourager les gens à donner dans le cadre d'une "collaboration entre donateurs"."**

"... **aujourd'hui, French Gates discute de la manière de changer la façon dont nous donnons** - et dans une année de stratégies philanthropiques extrêmement diverses, de l'annonce par le fondateur de Patagonia, Yvon Chouinard, que tous les bénéfices de l'entreprise seront consacrés au sauvetage de la planète, à la distribution rapide par Mackenzie Scott de 2 milliards de dollars à 343 organisations, c'est essentiel. **Comme le dit French Gates, nous devons maintenant "rassembler les gens, les ressources et les idées de manière innovante"**. Ajoute Jennifer Stout, directrice adjointe des partenariats philanthropiques à la Fondation Gates : "Vu l'ampleur des problèmes qui se posent dans le monde aujourd'hui, c'est une question qu'aucun philanthrope ou organisation - même la Fondation

Gates - ne peut résoudre seul." C'est en 2018 que la Fondation Gates a commencé à examiner à quel point les groupes philanthropiques ont plus d'impact lorsque leur fonctionnement est plus collaboratif, non seulement entre les donateurs mais aussi entre les différents partenaires du groupe. "Un collaboratif réunit les financeurs avec les partenaires [à but non lucratif] qui sont soutenus, ainsi qu'un ensemble d'experts et de conseillers activistes", explique Olivia Leland, directrice fondatrice du Giving Pledge et désormais fondatrice et PDG de Co-Impact, une organisation mondiale qui crée de tels groupes philanthropiques. Bien que chacune soit structurée de manière légèrement différente, de nombreuses "collaborations" fonctionnent en regroupant des ressources dans l'équivalent philanthropique d'un fonds commun de placement pour s'attaquer à un problème global, tel que la pauvreté, l'égalité des sexes ou la crise climatique. Une équipe de spécialistes distribue les fonds (souvent sous forme de subventions) à un portefeuille d'organisations ancrées localement, qu'ils soutiennent en faisant appel à un conseil consultatif d'experts locaux et mondiaux. "Plutôt que de construire nous-mêmes une énorme infrastructure", explique Leland, "nous construisons en fait un réseau"."

"Si les gens se réunissent depuis longtemps dans des cercles de donateurs, les collaborations (comme les appelle Bridgespan) sont fondamentalement différentes, explique French Gates. Ces modèles novateurs "peuvent fournir des ressources qui permettent d'offrir des services à plus grande échelle" et ils "s'attaquent aux causes profondes en changeant les systèmes"."

L'accent est mis ici sur le **Fonds pour l'égalité des sexes**.

Financement mondial de la santé

NYT - Les défauts de paiement menacent les pays pauvres face à une tempête économique

<https://www.nytimes.com/2022/12/03/business/developing-countries-debt-defaults.html?smid=nytcore-ios-share&referringSource=articleShare>

La crise de la dette selon le NYT. "**Les efforts d'allègement de la dette piétinent alors que les économies en développement sont frappées par des taux d'intérêt plus élevés, un dollar fort et un ralentissement de la croissance mondiale.....**" Quelques extraits :

"Les pays en développement risquent de connaître une crise de la dette catastrophique dans les mois à venir. L'inflation rapide, le ralentissement de la croissance, la hausse des taux d'intérêt et l'appréciation du dollar se conjuguent pour former une tempête parfaite qui pourrait déclencher une vague de défauts de paiement désordonnés et infliger des souffrances économiques aux populations les plus vulnérables du monde. Selon certains calculs, les pays pauvres doivent jusqu'à 200 milliards de dollars aux nations riches, aux banques multilatérales de développement et aux créanciers privés. La hausse des taux d'intérêt a augmenté la valeur du dollar, rendant plus difficile le remboursement des emprunteurs étrangers dont la dette est libellée en monnaie américaine. Le défaut de paiement d'une grande partie des prêts ferait grimper encore plus les coûts d'emprunt pour les nations vulnérables et pourrait provoquer des crises financières alors que [près de 100 millions de personnes ont déjà basculé dans la pauvreté](#) cette année en raison des effets combinés de la pandémie, de l'inflation et de la guerre de la Russie en Ukraine....."

"Le danger représente un autre vent contraire pour une économie mondiale qui s'achemine vers une récession. Ces dernières semaines, les dirigeants des économies avancées du monde ont discuté en privé de la manière d'éviter les crises financières dans les marchés émergents tels que la Zambie, le Sri Lanka et le Ghana, mais ils ont eu du mal à élaborer un plan pour accélérer l'allègement de la dette alors qu'ils sont confrontés à leurs propres difficultés économiques....."

BMJ GH - Estimation de l'aide bilatérale chinoise pour la santé : une analyse de la version 2.0 de la base de données mondiale sur les finances officielles chinoises d'AidData.

K K McDade, G Yamey et al ; <https://gh.bmj.com/content/7/12/e010408>

Parmi les conclusions : *"Entre 2000 et 2017, la Chine a financé 1339 projets d'aide liés à la santé, soit 13 % de son portefeuille total de projets d'aide. La plupart de ces projets étaient situés en Afrique subsaharienne. Selon le cadre de l'OCDE, les domaines d'intervention prioritaires de ces projets étaient les suivants : les services médicaux, tels que les équipements spécialisés et les services tertiaires (n=489, 37%) ; les soins de santé de base, tels que les services médicaux de base et les médicaments (n=251, 19%) ; la lutte contre le paludisme (n=234, 18%) et les infrastructures sanitaires de base (n=178, 13%). Dans le cadre de l'IHME, le renforcement des systèmes de santé a représenté 74% (n=991) du total des projets, principalement en raison des contributions de la Chine aux ressources humaines pour la santé, aux infrastructures et aux équipements. La seule autre affectation majeure dans le cadre de l'IHME était le paludisme (n=234, 18%). Lorsque nous avons estimé les valeurs financières manquantes dans le cadre de l'OCDE, la Chine était le cinquième plus grand donateur d'aide sanitaire aux pays africains entre 2002 et 2017, après les États-Unis, le Royaume-Uni, le Canada et l'Allemagne....."*

Et un lien :

- [Fonds mondial - C19RM Extension, réinvestissements et optimisation de portefeuille](#)

".... Étant donné que les investissements dans le renforcement des systèmes prennent plus de temps à préparer, à examiner et à mettre en œuvre efficacement, le Fonds mondial a demandé une prolongation à son Conseil afin que les fonds de la C19RM puissent être utilisés au-delà de 2023. Cette prolongation offre une occasion unique aux pays de redéfinir les priorités des interventions qui sont alignées sur le mandat du C19RM, en particulier celles liées aux systèmes de santé résilients et durables (RSSH) et à la préparation aux pandémies."

CHU ET SSP

Chatham House : Questions à suivre en 2023

<https://www.chathamhouse.org/publications/the-world-today/2022-12/issues-watch-2023>

" De la prolifération nucléaire à la dette africaine, voici les sujets qui, selon six de nos contributeurs experts, feront l'actualité dans l'année à venir. "

Entre autres : **Réformes de la santé universelle** :

Robert Yates (Directeur exécutif, Centre pour la santé universelle, Chatham House), sur les perspectives de la santé universelle :

"En réponse à la crise permanente qu'ont connue de nombreuses populations au cours de l'année écoulée, certains dirigeants lancent ou étendent des réformes de santé universelle. Les nouveaux dirigeants de gauche au Chili, en Colombie et au Brésil ont promis de reconstruire leurs systèmes de santé universels financés par des fonds publics. Au Brésil, le président nouvellement élu Lula da Silva s'est engagé à augmenter les dépenses de santé publique et à améliorer l'accès aux médicaments. On espère que la nouvelle coalition malaisienne poursuivra la promesse de son prédécesseur de porter les dépenses de santé à 5 % du PIB d'ici 2027 afin de fournir un ensemble universel de services de santé gratuits..... En septembre, les dirigeants mondiaux discuteront de la couverture sanitaire universelle lors de l'Assemblée générale des Nations unies. Chatham House y publiera le rapport de sa Commission pour la santé universelle, qui recense les pays dans lesquels les crises peuvent déclencher de nouveaux programmes nationaux de santé. Serait-ce le moment où un candidat à la présidence américaine annoncera un programme visant à créer un système de santé à financement public ? "

Revue internationale de la sécurité sociale - Couverture maladie universelle et protection sociale de la santé : Pertinence politique des réformes du financement du système de santé

D Bayarsaikhan et al ; <https://onlinelibrary.wiley.com/doi/10.1111/issr.12295>

"La couverture sanitaire universelle (CSU) et la protection sociale en matière de santé (PSM) sont des axes politiques essentiels qui recoupent toutes les dimensions de l'agenda des Objectifs de développement durable 2030. La compréhension de ces deux concepts, de leurs fondements et de leurs relations permettrait d'améliorer l'élaboration et la mise en œuvre des politiques de santé afin d'atteindre la CMU et de protéger efficacement la santé des personnes et de sauver des vies et des moyens de subsistance. La pandémie de COVID-19 a permis de tirer des enseignements utiles pour améliorer les activités multisectorielles visant à renforcer et à financer les systèmes de santé et de protection sociale. L'objectif de cet article est de fournir une clarté conceptuelle sur la contribution des cadres mondiaux sur le PSM à l'objectif politique de la CMU. Ce faisant, l'article contribue aux discussions sur le financement de la santé et la sécurité sociale et plaide en faveur d'actions politiques intégrées indispensables au niveau mondial et national. Il examine les origines des deux concepts et la pertinence du PSM pour le financement des systèmes de santé en vue d'une couverture universelle. Bien que les situations nationales diffèrent, les principaux résultats, en particulier pour les pays à revenu faible et intermédiaire, sont mis en évidence et résumés. "

Préparation et réponse aux pandémies/ Sécurité sanitaire mondiale

OMS Afro - Renforcer la préparation et la réponse aux urgences sanitaires en Afrique

<https://www.afro.who.int/news/bolstering-africas-health-emergency-readiness-and-response>

"Le Bureau régional de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) pour l'Afrique, en partenariat avec les Centres africains de contrôle et de prévention des maladies, l'Organisation ouest-africaine de la santé, les Centres américains de contrôle et de prévention des maladies, l'Agence de sécurité sanitaire du Royaume-Uni, l'Institut Robert Koch et la Fondation Bill et Melinda Gates, a donné aujourd'hui le coup d'envoi du plus grand exercice de simulation de centre d'opérations d'urgence en santé publique (PHEOC) de la région, destiné à renforcer la préparation à la réponse aux urgences de santé publique, avec 36 pays participant à cet exercice fonctionnel de deux jours. L'exercice vise à évaluer et à améliorer la fonctionnalité des structures de gestion des urgences de santé publique des pays en simulant la détection précoce d'une épidémie d'Ebola dans un pays fictif et sa propagation ultérieure à plusieurs pays de la région par le biais des voyages et des échanges internationaux...."

Santé mondiale : HERA et l'OMS lancent un nouveau partenariat de 15 millions d'euros pour renforcer la préparation et la réponse aux pandémies.

https://ec.europa.eu/commission/presscorner/detail/en/mex_22_7591

(8 déc) "Aujourd'hui, l'Autorité de préparation et de réponse aux urgences sanitaires (HERA) et l'Organisation mondiale de la santé (OMS) ont lancé un nouveau partenariat financé à hauteur de 15 millions d'euros par le programme EU4Health afin de renforcer la préparation et la réponse relatives aux contre-mesures médicales pour les urgences sanitaires....."

".... Dans le cadre de ce partenariat, HERA financera quatre initiatives mondiales visant à soutenir les domaines suivants en matière de contre-mesures médicales : (1) le renseignement sur les épidémies et les pandémies, l'accès aux données et aux analyses et leur partage par le biais du Hub de l'OMS pour le renseignement sur les pandémies et les épidémies ; (2) le développement de nouvelles contre-mesures médicales pour lutter contre la résistance aux antimicrobiens, notamment par le biais du GARDP, notamment le développement d'antibiotiques efficaces contre les agents pathogènes résistants, et assurer un accès durable aux traitements contre la RAM, tout en stimulant la recherche de nouveaux antimicrobiens ; (3) le renforcement des capacités nationales de détection des COVID-19 et des pathogènes émergents, ainsi que de la surveillance génomique en Afrique ; (4) le pool d'accès aux technologies COVID-19 (C-TAP) pour assurer un effort mondial rapide, coordonné et fructueux afin de développer et de faciliter l'accès aux technologies de lutte contre les COVID-19....."

Déclaration de Stockholm - Le rôle des instituts nationaux de santé publique dans le soutien à la préparation et à la réponse aux urgences affectant la santé de la population

<https://ianphi.org/news/2022/stockholm-statement.html>

"Entre le 30 novembre et le 2 décembre 2022, les instituts nationaux de santé publique (INSP) du monde entier se sont réunis à Stockholm, en Suède, à l'occasion de la réunion annuelle de l'IANPHI, pour aborder et trouver des solutions aux plus grands défis pour la sécurité de la santé publique de la population mondiale. La réunion a conclu qu'il est urgent d'appliquer les leçons tirées de COVID-19 pour faire face à d'autres menaces sanitaires, telles que l'impact du changement climatique. Le moment est venu pour les INSP d'intensifier leur rôle dans la gestion des crises qui affectent la santé de nos populations en donnant la priorité à l'équité en matière de santé....."

BMJ GH (Analyse) - Entre règles et résistance : faire évoluer les réponses d'urgence en matière de santé publique au-delà de la peur, du racisme et de la cupidité.

C Jackson et al ; <https://gh.bmj.com/content/7/12/e009945>

" Avec un nouveau traité sur les pandémies et des amendements au Règlement sanitaire international (RSI) de l'OMS à l'horizon proche, l'éthique et le droit international se trouvent à un point d'inflexion clé dans la gouvernance mondiale de la santé. En s'appuyant sur des exemples de pratiques frontalières visant à contenir la contagion dans la pandémie actuelle et dans un passé lointain, nous soutenons que le RSI actuel n'est pas construit de manière adéquate pour une réponse internationale juste et équitable aux pandémies. Les pays imposent des restrictions de voyage sans tenir compte de leur nécessité ou de l'impact sanitaire et économique de telles mesures sur les PRFM. Bien que le renforcement et la réforme des lois et des normes internationales soient des objectifs louables, nous restons inquiets quant au potentiel de transformation de telles initiatives en l'absence d'une volonté politique collective, et nous suggérons que, dans l'intervalle, les PFR-PRI ont raison de rechercher des opportunités stratégiques pour jouer le même jeu dur que les États puissants, dans leur propre intérêt. "

Pas de résilience sans préparation : Mettre la surveillance collaborative au premier plan

Dr Chikwe Ihekweazu (Directeur général adjoint, Systèmes de surveillance et d'information sur les urgences sanitaires à l'Organisation mondiale de la santé) ;

<https://impact.economist.com/projects/towards-the-sdgs/blogs/no-resilience-without-preparedness/>

*"...En résumé, si nous voulons obtenir de meilleurs résultats à l'avenir, nous devons adopter une approche différente. **L'Organisation mondiale de la santé (OMS) a mis en avant la notion de surveillance collaborative** pour souligner la **nécessité de mettre en place un réseau solide d'acteurs nationaux et internationaux dans le domaine de la surveillance de la santé et de l'intelligence épidémique pour l'ensemble des maladies, des zones géographiques et des secteurs**, afin de fournir les informations nécessaires à la prise de meilleures décisions politiques. **Le Hub de l'OMS pour le renseignement sur les pandémies et les épidémies, qui vient d'être créé**, est l'un des éléments qui rendra cette nouvelle approche opérationnelle en aidant les pays et les acteurs régionaux et mondiaux à prévenir et à gérer les menaces pour la santé publique grâce à une résolution collaborative des problèmes fondée sur de meilleures données et des analyses solides. ... **D'autres initiatives mondiales sont également en cours**. Qu'il s'agisse de **l'importance accrue accordée aux investissements nationaux par le biais du Fonds intermédiaire financier pour la préparation et la réponse aux pandémies, des négociations en cours pour un accord sur la pandémie ou d'initiatives telles que le Pacte du G7 sur la préparation aux pandémies**, des progrès sont en cours. Ces initiatives mondiales sont toutes des pièces maîtresses pour renforcer les systèmes de surveillance de la santé aujourd'hui afin qu'ils soient mieux préparés à la prochaine pandémie. "*

Plos GPH _ Investir dans la sécurité sanitaire mondiale : Estimation des coûts nécessaires au renforcement des capacités au niveau national

S Eaneff, R Katz et al ;

<https://journals.plos.org/globalpublichealth/article?id=10.1371/journal.pgph.0000880>

"... Ce travail vise à estimer les coûts du renforcement de la sécurité sanitaire au niveau des pays, à l'échelle mondiale, et à identifier les facteurs de coûts associés. Le coût du renforcement des capacités de santé publique est estimé sur la base des investissements nécessaires, par pays, pour progresser vers les repères identifiés par l'Évaluation externe conjointe (EEJ) de l'Organisation mondiale de la santé. Pour chaque pays, les coûts sont estimés pour progresser vers un score de "capacité démontrée" pour l'ensemble des indicateurs. Sur cinq ans, un montant estimé à 124 milliards de dollars US est nécessaire pour atteindre la "capacité démontrée" pour chaque indicateur de l'EEJ pour chacun des 196 États parties au Règlement sanitaire international (RSI). Les coûts de personnel, y compris les travailleurs qualifiés dans le domaine de la santé, de la santé publique et de la santé animale, sont le facteur de coût le plus influent, représentant 66 % des coûts totaux. "

Lancet Public Health - Financement de la prévention, de la préparation et de la réponse aux pandémies par des modèles de partenariat

J Saavedra et al ; [https://www.thelancet.com/journals/lanpub/article/PIIS2468-2667\(22\)00291-2/fulltext](https://www.thelancet.com/journals/lanpub/article/PIIS2468-2667(22)00291-2/fulltext)

" L'intégration efficace du Fonds de lutte contre la pandémie dans l'architecture sanitaire mondiale existante exige d'éviter la duplication des efforts et d'harmoniser la fonction du Fonds avec celle d'autres fonds importants, principalement le Fonds mondial de lutte contre le sida, la tuberculose et le paludisme. Nous proposons que le Fonds mondial, le principal mécanisme de financement mondial pour les PFR-PRI dans la lutte contre trois des maladies infectieuses les plus difficiles de notre époque - à savoir le VIH, la tuberculose et le paludisme - occupe une position centrale dans l'acheminement des ressources du Fonds de lutte contre la pandémie de la Banque mondiale vers les PFR-PRI. "

"... L'entrée officielle dans le domaine de la prévention, de la préparation et de la réponse aux pandémies est une progression naturelle des activités existantes du Fonds mondial, qui pourraient être mises en œuvre avec une grande complémentarité avec le Fonds de lutte contre la pandémie de la Banque mondiale. Pour une mise en œuvre réussie, une action décisive du conseil d'administration du Fonds mondial est nécessaire pour élargir son mandat. "

Et un lien :

- Plos GPH - Le [partage des stocks de vaccins pour des objectifs égoïstes](#).

Santé planétaire

Lancet Planetary Health - Numéro de décembre

[https://www.thelancet.com/issue/S2542-5196\(22\)X0013-2](https://www.thelancet.com/issue/S2542-5196(22)X0013-2)

Commencez par l'éditorial - [Visions stratégiques de l'avenir](#) .

"... Une hypothèse est donc que l'absence de progrès vers une relation plus harmonieuse avec le monde n'est pas principalement liée à des questions techniques ou tactiques, mais plutôt à des choix et priorités stratégiques de haut niveau. Un réel progrès en matière d'environnement nécessiterait probablement un engagement général avec des visions plus courageuses et plus créatives de l'avenir ; des visions qui s'efforcent de relever les défis sociaux et environnementaux en cherchant à obtenir quelque chose de meilleur que ce que nous avons aujourd'hui, plutôt que de simplement essayer de maintenir le statu quo avec un minimum de pertes ou de risques. ..."

"... le fait est que la réflexion stratégique au niveau de l'élaboration des politiques et de la direction politique, du niveau local au niveau national et international, doit être mieux fondée sur une compréhension de l'ampleur des défis environnementaux auxquels nous sommes confrontés et de leurs causes. En outre, il faut comprendre que ces défis ne sont pas, comme on l'a généralement considéré, des questions secondaires d'intérêt spécialisé, subordonnées à l'économie, aux emplois, aux soins de santé, à l'éducation et aux autres priorités gouvernementales habituelles. En réalité, nos économies sont des sous-systèmes d'un environnement qui fonctionne. Dans le passé, il a été possible de réaliser d'importants gains en termes de richesse économique à un coût élevé pour notre environnement, mais si nous voulons éviter des conséquences environnementales de plus en plus graves, cette façon de penser et d'élaborer des stratégies doit être reléguée aux oubliettes."

Parmi d'autres articles (qui n'ont pas été mis en ligne auparavant), nous voulons également signaler :

Lancet Planetary Health (Personal View) - [Reconnaître la géodiversité dans la sauvegarde de la biodiversité et de la santé humaine](#)

Sur le concept de "géodiversité".

*"... la nature est souvent décrite uniquement à travers la biodiversité, alors que la **géodiversité - la diversité de la nature non vivante - a été négligée jusqu'à présent**. La géodiversité consiste en des assemblages, des structures et des systèmes de composants géologiques, géomorphologiques, pédologiques et hydrologiques qui sous-tendent fondamentalement la biodiversité. La biodiversité ne peut soutenir la santé humaine globale que si elle repose sur la géodiversité. Les caractéristiques du paysage, telles que la topographie variable ou les plans d'eau, favorisent les expériences esthétiques et sensorielles et sont également un produit de la géodiversité. **Dans ce Point de vue personnel, nous présentons le concept de géodiversité en tant que moteur de la santé planétaire, nous décrivons ses fonctions et ses services, et nous soulignons les relations complexes entre la géodiversité, la biodiversité et la santé humaine. Nous proposons également un programme visant à reconnaître l'importance de la géodiversité dans la recherche et la prise de décision en matière de santé.** "*

Lancet (Lettre) - Elsevier doit mettre fin à ses partenariats et subventions en faveur des combustibles fossiles

A MacMillan et al ; [https://www.thelancet.com/journals/lancet/article/PIIS0140-6736\(22\)02418-7/fulltext](https://www.thelancet.com/journals/lancet/article/PIIS0140-6736(22)02418-7/fulltext)

" Elsevier, l'éditeur de The Lancet, continue de subventionner la pollution climatique par le biais d'outils analytiques et de nouvelles revues soutenant l'exploration et l'extraction du charbon, du pétrole et du gaz - un partenariat permanent qui est moralement et matériellement insupportable. ... Au nom de Climate Health Aotearoa, un centre national de recherche sur le changement climatique et la santé en Nouvelle-Zélande, nous appelons le comité de rédaction de The Lancet à exiger la fin du soutien d'Elsevier aux industries des combustibles fossiles. Nous demandons instamment au groupe The Lancet de veiller à ce qu'Elsevier respecte l'engagement éthique du groupe, à savoir que la meilleure science doit conduire à une vie meilleure...."

ONU Environnement : Les investissements dans les solutions climatiques "fondées sur la nature" doivent doubler d'ici 2025

<https://healthpolicy-watch.news/un-environment-investments-in-nature-based-climate-solutions-must-double-by-2025/>

*"Un **nouveau rapport** du Programme des Nations unies pour l'environnement prévient que les investissements dans les solutions fondées sur la nature doivent doubler d'ici 2025 si le monde veut limiter le réchauffement climatique à 1,5°C, ainsi qu'enrayer la perte de biodiversité et la dégradation progressive des terres. Ce rapport est publié une semaine avant que les dirigeants mondiaux ne se réunissent à la **Conférence des Nations unies sur la biodiversité (COP15)** à Montréal, au Canada, où ils doivent négocier un accord visant à stopper et à inverser la perte de biodiversité d'ici à 2030. Le PNUÉ appelle les gouvernements à convenir d'un cadre clair permettant aux pays d'exiger du secteur financier qu'il aligne ses activités sur les objectifs de "nature positive". ..."*

Brookings (rapport) - Dette, solvabilité et climat : Un nouveau dilemme pour le développement

H Kharas et al ; <https://www.brookings.edu/research/debt-creditworthiness-and-climate-a-new-development-dilemma/>

Y compris quelques recommandations.

Entre autres : " Les institutions financières internationales (IFI) devraient modifier leurs méthodologies d'évaluation de la solvabilité, en tenant compte des risques liés au changement climatique. "

Covid

Telegraph - Les origines d'Omicron remises en question par une nouvelle étude

<https://www.telegraph.co.uk/global-health/science-and-disease/omicron-origins-thrown-doubt-new-study/>

"Les origines de la variante Omicron ont été remises en question par une nouvelle étude qui suggère que la souche est apparue progressivement sur plusieurs mois dans plusieurs pays d'Afrique...."

*"... Maintenant, des experts d'Afrique du Sud, où la variante a été détectée pour la première fois, ont découvert que les **prédécesseurs génétiques d'Omicron existaient sur le continent africain des mois avant que la souche ne prenne son envol, ce qui indique qu'elle a lentement évolué au fil du temps via les voies de transmission normales.** "Cette importante étude éclaire la question de savoir quand, où et comment la variante dominante d'Omicron s'est développée", a déclaré le Dr Tongai Maponga, virologue à l'université de Stellenbosch, qui a contribué à diriger la recherche....."*

Pour l'étude, voir **Science - [Émergence progressive suivie d'une propagation exponentielle de la variante Omicron du SRAS-CoV-2 en Afrique.](#)**

Nature (News) - L'étude surprenante sur les origines d'Omicron est remise en question

<https://www.nature.com/articles/d41586-022-04357-1>

"Les séquences des formes précoces de la variante à propagation rapide signalée comme ayant circulé en Afrique de l'Ouest pourraient provenir d'une contamination".

OMS Afro - La charge du COVID-19 diminue en Afrique, la vigilance est cruciale en cette fin d'année

<https://www.afro.who.int/news/covid-19-burden-lessons-africa-vigilance-crucial-year-end-season-begins>

Mise à jour du 8 décembre.

Nature (News) - Le COVID sévère pourrait provoquer des marqueurs de vieillesse dans le cerveau

<https://www.nature.com/articles/d41586-022-04253-8>

"Les gènes clés qui sont actifs dans le cerveau des personnes âgées sont également actifs dans le cerveau des personnes qui ont développé un COVID-19 grave."

Science - Les modèles prédisent une vague massive de maladies et de décès si la Chine lève la politique du "zéro COVID".

<https://www.science.org/content/article/models-predict-massive-wave-disease-and-death-if-china-lifts-zero-covid-policy>

"L'approche sévère du pays face à la pandémie enflamme la population, mais sa levée comporte des risques énormes".

"... **Une nouvelle étude publiée le 28 novembre par Airfinity**, une société d'analyse de santé basée à Londres, **suggère que la Chine continentale reste vulnérable**. La levée du COVID zéro maintenant pourrait provoquer entre 167 millions et 279 millions de cas et entre 1,3 million et 2,1 millions de décès sur 83 jours, selon le rapport.... "

Reportage du BMJ -Que vont devenir les orphelins du covid-19 ?

<https://www.bmj.com/content/379/bmj.o2838>

"Au moins 10,5 millions d'enfants sont devenus orphelins à cause du covid-19. David Cox rend compte des efforts déployés au niveau mondial pour les reconnaître et leur assurer un avenir."

" un rapport de 2021, **Hidden Pain**, qui a fourni certains des premiers détails concrets sur les enfants rendus orphelins par le covid-19. À ce jour, on dénombre au moins 10,5 millions de ces enfants dans le monde, les études montrant que le **fardeau pèse surtout sur les pays à faible revenu**. Un rapport publié en mai 2022 a révélé qu'environ 40,9 % des orphelins du covid-19 se trouvent en Asie du Sud-Est et 23,7 % en Afrique. L'Égypte, l'Inde, l'Indonésie, le Nigeria et le Pakistan sont les cinq pays les plus touchés par la crise."

"Dans les pays à revenu élevé, ce sont les minorités ethniques qui ont été le plus durement touchées. Le rapport Hidden Pain a révélé qu'aux États-Unis, les enfants amérindiens, autochtones de l'Alaska, hawaïens et insulaires du Pacifique avaient quatre fois plus de risques d'être orphelins que leurs homologues blancs, et les enfants noirs et hispaniques deux fois et demie plus. Le sort de ces enfants représentera certaines des conséquences à long terme les plus profondes de la pandémie....."

Et un lien :

- **OMS - [Analyse et perspectives de la mise en œuvre du vaccin COVID-19 - 2 décembre 2022](#)**

"Rapport analytique standard produit par le Partenariat pour la fourniture de vaccins COVID-19 (CoVDP) sur les données clés de la mise en œuvre des vaccins COVID-19, notamment 1) le taux de vaccination quotidien, 2) la couverture de la population, 3) l'approvisionnement obtenu et reçu, et 4) les données sur l'utilisation des produits, pour l'ensemble du portefeuille AMC COVAX et les pays du CoVDP bénéficiant d'un soutien concerté. "

Mpox

AP - Le continent africain va enfin recevoir les premiers vaccins contre la variole

<https://apnews.com/article/health-africa-public-kenya-centers-for-disease-control-and-prevention-56f42f05fae07cc30b1479a46dd97b47>

Nouvelles de la fin de la semaine dernière.

"Le principal organisme de santé publique d'Afrique indique que le continent va recevoir son premier lot de vaccins contre la variole, un don de la Corée du Sud. Le Centre africain de contrôle et de prévention des maladies a déclaré jeudi que les 50 000 doses seront d'abord utilisées par les agents de santé et les personnes vivant dans les zones les plus touchées. Aucune date n'a été indiquée pour l'arrivée des doses. Cette année, le continent a enregistré 202 décès dus à la variole - anciennement appelée variole du singe - avec un taux de létalité de 19,3 % dans 13 pays."

AMR

CGD (blog) - Les investissements du G7 dans les nouveaux antibiotiques rapporteraient gros - pour tout le monde

R Silverman et al ; <https://www.cgdev.org/blog/g7-investments-new-antibiotics-would-pay-big-everyone>

"Le monde a désespérément besoin de nouveaux antibiotiques - et enfin, le G7 est prêt à faire correspondre les engagements aux actes. Le Royaume-Uni a déjà lancé un modèle d'achat par abonnement pour deux antibiotiques et envisage de l'étendre, tandis que de nouveaux programmes d'incitation à la recherche et au développement (R&D) d'antibiotiques sont à l'étude aux États-Unis, dans l'Union européenne, au Canada et au Japon. Il y a quelques semaines, nous avons estimé le retour sur investissement (ROI) attendu par le gouvernement américain pour un nouveau programme ambitieux visant à mettre sur le marché 18 antibiotiques au cours des trois prochaines décennies, ciblés sur les six agents pathogènes prioritaires qui causent le plus de décès. Nous avons constaté que les États-Unis paieraient 17,9 milliards de dollars sur 30 ans, mais sauveraient 383 000 vies américaines et récolteraient 495 milliards de dollars en valeur, soit un retour sur investissement de 28:1. Nous avons supposé que les États-Unis paieraient leur "juste part" du coût total des mesures d'incitation au niveau mondial, proportionnellement à leur PIB au sein du G7 + UE - 46 %. Cela soulève bien sûr la question suivante : **quels seraient les avantages pour les autres membres du G7, qui paieraient le reste de la facture ? Aujourd'hui, nous avons fait ces calculs - et nous pouvons prévoir avec confiance que tous les membres du G7 en tireraient un grand profit....."**

PS : voir aussi les brèves pour tous ces pays du G7.

CGD (blog) - Antibiotiques à ses États membres - Ils ont le droit de se révolter

A McDonnell ; <https://www.cgdev.org/blog/transferring-costs-its-member-states-eus-proposed-voucher-scheme-incentivising-antibiotics>

"Un débat important a lieu actuellement en Europe sur la manière de financer les nouveaux antimicrobiens. Depuis des mois, on spéculé que l'Union européenne pourrait s'orienter vers la mise en place de bons d'exclusivité transférables (VET). En réponse, comme l'a d'abord rapporté Carlo Martuscelli de Politico, le mercredi 30th novembre, 14 États membres ont écrit à la Commission européenne (dans un document officiel qui a fait l'objet d'une fuite et que j'ai vu depuis), expliquant pourquoi ils pensent que les politiques proposées sont coûteuses, inefficaces et perturberont le marché des médicaments génériques. Ils font trois contre-propositions sur la

manière dont les nouveaux antimicrobiens peuvent être encouragés. La Commission devrait les écouter et mettre en œuvre cette politique correctement."

Lien :

- Cidrap News - [Pour les défenseurs de la loi PASTEUR, la ligne d'arrivée est en vue pour l'aide au développement des antibiotiques](#)

NCDs

Liens :

- Mondialisation et santé - [Un point d'inflexion dans la santé publique mondiale](#) (par H Greenberg)

"La santé de la population doit pivoter vers la prévention primordiale des maladies chroniques mondiales, plus particulièrement la cascade de maladies qui va du marketing à l'obésité, au diabète et à ses complications connues. Les sciences médicales peuvent désormais gérer ces maladies et prolonger la vie utile, mais elles ne peuvent le faire qu'à un coût énorme, un coût qui menacera partout la stabilité de la société. La chute de la fécondité mondiale et l'explosion des populations âgées faciliteront cette pandémie fiscale imputable à la bonne santé. L'atténuation des facteurs de risque, inefficace dans le cas de l'obésité, a augmenté la longévité mais n'a pas empêché les maladies chroniques, elle les a seulement anticipées. Pour la santé publique, mais pas pour les praticiens de la santé, l'ère des facteurs de risque doit être supplantée par une focalisation sur les politiques publiques visant à modifier le comportement du public par la prévention primordiale de l'émergence des facteurs de risque. Et la santé publique doit être à la tête de cet effort...."

- Nature - [La plus grande analyse jamais réalisée révèle des liens génétiques avec le tabagisme et la consommation d'alcool](#)

Santé mentale et bien-être psychosocial

HP&P - Suivi de l'aide au développement pour la santé mentale : il est temps de disposer de meilleures données

V Lemmi ; <https://academic.oup.com/heapol/advance-article/doi/10.1093/heapol/czac108/6883862?searchresult=1>

Déjà disponible en format pdf.

Déterminants sociaux et commerciaux de la santé

Chapitre du livre - Le secteur technologique mondial en tant que déterminant commercial de la santé

N Kenworthy, K Storeng et al ; <https://academic.oup.com/book/44473/chapter-abstract/376462468?redirectedFrom=fulltext&login=false>

*"La pandémie de COVID-19 a rapidement accéléré l'expansion de Big Tech - les entreprises technologiques américaines dominantes - dans la politique et la pratique de la santé publique, la pandémie ayant contribué à créer un vide de pouvoir et de services que les entreprises se sont empressées d'exploiter. Malgré ces tendances, l'influence du secteur technologique mondial en tant que déterminant commercial de la santé a été largement négligée. **Ce chapitre présente de brèves études de cas issues de la recherche sur trois entreprises - Meta, Google et GoFundMe - et les divers impacts qu'elles ont sur les systèmes de santé publique. Bien qu'il ne s'agisse en aucun cas d'un examen exhaustif du secteur technologique en tant que contributeur aux déterminants commerciaux de la santé, ces trois cas permettent de tirer des enseignements sur les stratégies que les entreprises technologiques utilisent pour transformer et perturber les systèmes de santé et aident à clarifier les implications à plus long terme sur la santé de la population qui justifient des recherches plus approfondies.**"*

Journal of Public Health - Retour aux sources ou nouvelles semences : repenser les paradigmes de la santé, des dommages et des maladies.

M Cl van Schalkwijk et al ;
https://academic.oup.com/jpubhealth/article/44/Supplement_1/i28/6834140?login=true

*"La santé, les préjudices et la maladie sont intimement liés, et leur promotion et leur distribution sont déterminées par les mondes social, politique et physique dans lesquels les gens vivent. Pourtant, le discours populaire sur la santé est encore dominé par un modèle biologique qui met l'accent sur un "agent pathogène" ou un "agent" qui entraîne une pathologie, laquelle peut être diagnostiquée et faire l'objet d'une intervention au niveau individuel par le biais de mesures prises par les systèmes de soins de santé et de santé publique. Ce modèle repose généralement sur la compréhension des populations comme un ensemble d'individus, le profil de la maladie étant considéré comme la somme d'une série de facteurs de risque agissant sur chacun d'eux. **On accorde trop peu d'attention à la manière dont la santé, les dommages, la maladie, la causalité et le risque sont conceptualisés et utilisés comme concepts directeurs dans la recherche, les débats politiques et d'autres forums. Nous négligeons souvent la répartition de la santé et les régimes réglementaires, les normes, les valeurs et les droits qui favorisent ou compromettent la santé. En remettant en question notre façon de penser la santé, les dommages et les maladies, nous pouvons commencer à apprécier avec plus de profondeur les façons dont la santé peut être menacée et ce qui devrait être considéré comme nuisible, et inversement, les possibilités de faire évoluer nos systèmes vers la promotion et la protection de la santé.**"*

Droits en matière de santé sexuelle et génésique

Lien :

Guardian - [Une étude](#) révèle que [la hausse des températures provoque la détresse des fœtus](#)

"La crise climatique accroît les risques pour les agriculteurs de subsistance en Afrique qui travaillent généralement pendant toute la durée de la grossesse."

Santé néonatale et infantile

The Hill - L'UNICEF lance un appel de 10 milliards de dollars pour financer le climat, les conflits et les catastrophes naturelles

<https://thehill.com/policy/equilibrium-sustainability/3761742-unicef-launches-10b-appeal-to-fund-climate-conflict-catastrophe-recovery/>

"Le Fonds des Nations unies pour l'enfance (UNICEF) a lancé lundi un appel de 10,3 milliards de dollars qui vise à atteindre plus de 173 millions de personnes souffrant des effets durables des événements climatiques et de la pandémie de coronavirus. La campagne viendra en aide à plus de 110 millions d'enfants dans 155 pays et territoires jusqu'en 2023, selon l'UNICEF. Les pays ayant fait l'objet des cinq principaux appels sont l'Afghanistan, l'Ukraine, la Syrie, la République démocratique du Congo et l'Éthiopie....."

Santé des adolescents

UN News - L'agence des Nations Unies pour la santé définit une "orientation claire" pour réduire la violence en ligne contre les enfants.

<https://news.un.org/en/story/2022/12/1131287>

"L'OMS a publié vendredi [la semaine dernière] un rapport visant à aider les parties prenantes du monde entier à mettre fin au fléau croissant de la violence en ligne contre les enfants. Dans son nouveau rapport, intitulé [What works to prevent online violence against children](#), l'OMS met l'accent sur les moyens d'enrayer le grooming des jeunes via Internet, l'abus d'images sexuelles - ainsi que la cyberagression et le harcèlement sous forme de cyberintimidation, de cyberharcèlement, de piratage et de vol d'identité."

Accès aux médicaments et aux technologies de la santé

Nature (News) - Les chercheurs accueillent favorablement la thérapie génique de l'hémophilie, dotée de 3,5 millions de dollars, mais des questions demeurent.

[La nature ;](#)

"Le médicament le plus cher du monde a le potentiel de sauver des vies. Mais il ne peut pas traiter la forme la plus courante de la maladie. "

Liens :

- FIIM : De [nouvelles données publiées aujourd'hui expliquent les conséquences de la renonciation à la PI](#)

"...De nouvelles "données" expliquent quelles seraient les conséquences d'une telle dérogation sur notre capacité à lutter contre la pandémie de COVID-19. Toute dérogation aura également un impact négatif important sur l'ensemble de l'écosystème d'innovation, qui à son tour affectera négativement l'accès et la réponse à toute future pandémie. "

- BMC Health Services Research - [Encadrer l'accès aux médicaments essentiels dans le contexte de la couverture sanitaire universelle : une analyse critique des plans stratégiques du secteur de la santé de huit pays de la région africaine de l'OMS](#)

Décoloniser la santé mondiale

Quartz - 10 meilleures pratiques pour un journalisme équitable en matière de santé mondiale

M Pai et al ; <https://qz.com/10-best-practices-for-equitable-global-health-journalis-1849861581>

" Si les journalistes veulent contribuer à rendre la santé mondiale plus inclusive, ils peuvent commencer par ces lignes directrices. "

Série d'articles de réflexion - Réflexions sur l'avenir de l'application des connaissances dans le Sud global

<https://onthinktanks.org/series/reflections-on-the-future-of-knowledge-translation-in-the-global-south/>

"Cette série d'articles de réflexion a été commandée dans le cadre de notre travail sur l'application des connaissances dans le Sud - un projet conjoint avec l'Institute of Development Studies (IDS) pour le compte du Centre de recherches pour le développement international (CRDI) du Canada. Le projet vise à identifier les similitudes et les différences dans les stratégies et les pratiques d'application des connaissances (AC) utilisées par les chercheurs du Sud dans différentes disciplines et à étudier les défis auxquels ils sont confrontés. Dans le cadre de notre recherche, nous avons invité des contributeurs du Nord et du Sud à réfléchir à l'avenir de l'AC en fonction de leur contexte, de leurs idées et de leurs perspectives. La série ci-dessous comprend des réflexions sur la reconceptualisation de l'AC dans le contexte de la décolonisation du développement, sur l'importance de comprendre comment les connaissances sont reçues dans un environnement donné et sur la façon dont l'AC pourrait combler le fossé entre l'expérience sur le terrain et les objectifs politiques de haut niveau."

Divers

OIT - La violence et le harcèlement au travail touchent plus d'une personne sur cinq

https://www.ilo.org/global/about-the-ilo/newsroom/news/WCMS_863177/lang--en/index.htm

"La première enquête mondiale sur les expériences de violence et de harcèlement au travail vise à apporter une meilleure compréhension et une meilleure prise de conscience d'un problème enraciné dans des facteurs économiques, sociaux et culturels complexes...."

Documents et rapports

OMS (rapport) - L'OMS obtient des résultats et a un impact : histoires du terrain

<https://apps.who.int/iris/bitstream/handle/10665/365138/9789240064652-eng.pdf>

"Ce nouveau rapport, intitulé "L'OMS obtient des résultats et a un impact : histoires de terrain", présente un aperçu de la manière dont l'OMS a rempli sa mission dans les pays et contribué aux résultats sanitaires dans un large éventail de domaines au cours de la période 2020-2021. Bien entendu, une part importante du travail de l'OMS au cours de cette période a consisté à aider les pays à répondre à COVID-19. ..."

HP&P - Comment le pouvoir façonne-t-il la réceptivité de l'équipe de gestion de la santé du district aux commentaires du public dans les pays à revenu faible et moyen ? Une synthèse interprétative

N Kagwanja, L Gilson et al ; <https://academic.oup.com/heapol/advance-article/doi/10.1093/heapol/czac105/6874491?searchresult=1>

" La réactivité est un élément central du cadre des systèmes de santé de l'OMS, considéré comme important pour garantir des systèmes de santé inclusifs et responsables. La réactivité à l'échelle du système exige une action à l'échelle du système, et les équipes de gestion sanitaire de district (DHMT) jouent un rôle de gouvernance essentiel dans de nombreux systèmes de santé. Cependant, il existe peu de données sur la manière dont les équipes de gestion sanitaire de district améliorent la réactivité du système de santé. Nous avons mené cette analyse documentaire interprétative pour comprendre comment les équipes de gestion sanitaire de district reçoivent et répondent aux commentaires du public, et comment le pouvoir influence ces processus...."

Bulletin de l'OMS - Numéro de décembre

<https://www.ncbi.nlm.nih.gov/pmc/articles/PMC9706351/>

" Dans la **section éditoriale**, Nathalie Roebbel et al. exposent les **priorités de recherche mondiales en matière de santé urbaine**. Hans Henri P Kluge et al. présentent les programmes de transformation numérique dans la Région européenne de l'OMS. "

SS&M - Publication en libre accès - noble intention, réalité imparfaite

J Frank et al ; <https://www.sciencedirect.com/science/article/pii/S027795362200898X>

Messages clés : "**Le modèle de publication scientifique en libre accès (OA)** a suscité de nombreuses controverses. Les commentaires d'experts dénoncent le fait que le libre accès impose aux chercheurs les coûts de publication des revues. Cette situation est injuste pour les chercheurs dans des environnements et des disciplines pauvres en ressources. Le modèle OA a également pour effet pervers d'encourager la prolifération des revues, mais pas la qualité du contenu. **Cet essai résume les opinions publiées sur les moyens d'aller de l'avant - aucun d'entre eux n'étant une panacée.**"

Livre (à paraître) - Making Health Systems Work in Low and Middle Income Countries (Faire fonctionner les systèmes de santé dans les pays à revenu faible et moyen)

<https://www.cambridge.org/core/books/making-health-systems-work-in-low-and-middle-income-countries/F8DD39AE15BBF146E7D8EE9D90411075>

Édité par S Siddiqi et al.

Blogs et articles d'opinion

Katri Bertram - Pourquoi (et quand) la stratégie est importante - une perspective de santé mondiale

<https://katribertam.wordpress.com/2022/12/04/why-and-when-strategy-matters-a-global-health-perspective/>

Katri Bertram a le vent en poupe à l'approche de Noël, semble-t-il. Celui-ci est un blog très soigné, utile dans plus d'une organisation, je pense :). "**Une stratégie définit les objectifs et la manière dont les organisations parviennent à atteindre leurs buts. Pourquoi la plupart des organisations échouent-elles lamentablement sur la stratégie - et leurs objectifs ? Une perspective basée sur mon expérience de travail dans la santé mondiale.**"

K Bertram - Déconstruire la santé mondiale - mais qu'est-ce que je veux reconstruire ?

<https://katribertam.wordpress.com/2022/12/07/deconstructing-global-health-but-what-do-i-want-to-reconstruct/>

Lié dans une certaine mesure à l'étude des relations internationales qu'elle a faite il y a longtemps.

Et une autre suivra avant la fin de l'année.

Les tweets de la semaine

James Love

"Hier, le gouvernement américain a déclaré à l'OMS qu'il ne voulait pas que les droits de propriété intellectuelle soient abordés dans le traité de l'OMS sur les pandémies, car cette question relève de l'OMC. De plus, le même jour, il a bloqué l'accord de l'OMC sur les exceptions pour le COVID 19."

"Les États-Unis disent maintenant à l'OMS qu'ils envisagent de demander à des "acteurs non étatiques" de participer à la rédaction du texte du traité. Wow. Il s'agit de la FIIM et de Gates venant des États-Unis. "

Dossiers de santé de Genève

"Il est encore tôt, mais nous assisterons à une répétition du clivage Nord-Sud sur les questions d'accès et de transfert de technologie à l'@WHO, reflétant les discussions à l'@wto Le dernier jour et demi de discussions #INB3 #PandemicAccord fournit des indications à ce sujet."

Dimitri Eynikel (à l'occasion de la première année de la conférence HERA)

" Peter Piot. Le bilan de l'UE est mitigé en ce qui concerne l'équité et l'accès aux outils covid19. La rareté est l'ennemi de l'équité. S'il n'y a pas de fabrication mondiale distribuée à l'avenir, nous avons échoué. Les organisations régionales d'accès deviendront plus importantes que les organisations mondiales. #HERA1Year @EC_HERA"

Ashley Furlong

"Le conseiller européen Peter Piot à #HERA1Year : "Si nous n'investissons pas massivement dans la fabrication distribuée pour des impératifs géopolitiques et d'équité, nous aurons échoué.""

Dr Tedros

"J'ai eu le plaisir de signer un accord avec l'ambassadrice d'Allemagne à Genève, Katharina Stasch, sur le nouvel engagement triennal de 30 millions d'euros de @GermanyDiplo en faveur du Fonds de contingence de l'OMS pour les urgences, ce qui fait de l'Allemagne le premier donateur. Vielen Dank !